



SANTÉ Mieux connaître
les leucodystrophies



VOTRE AUTONOMIE
Vacances à la verticale



ÉVASION Vaucluse,
voyage au pays des ocres

FAIREFACE

Le magazine des personnes ayant un handicap moteur et de leur famille

ISSN-0014-6951 - 2,80 €

JUILLET/AOÛT 2013 • N°721



Aventuriers de l'extrême

Association des Paralysés de France

www.faire-face.fr

RIEN N'EST PLUS BEAU
QUE L'ESPRIT D'ÉQUIPE

FRED & FARID



LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE L'AS CÉCIFOOT SAINT-MANDÉ, AVEC MANU LEUR GUIDE ET CHARLY LEUR ENTRAINEUR, SE PRÉPARENT POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE.

DÉCOUVREZ LA VIDÉO SUR [FACEBOOK.COM/TOUSHANDISPORT](https://www.facebook.com/toushandisport).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EST FIÈRE D'ÊTRE AUX CÔTÉS DE TOUS LES SPORTIFS DE LA FFH DEPUIS 2003.



PARTENAIRE OFFICIEL

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'ÉQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Visitez notre blog : www.faire-face.fr

- 5 ÉDITO
- 6 ENTRE NOUS
- 8 AGENDA

9 CARTONS ROUGE/VERT

La Marne n'aime pas les histoires belges

Paris-Lyon-Marseille à la force des bras et des rames



14

ACTUALITÉ

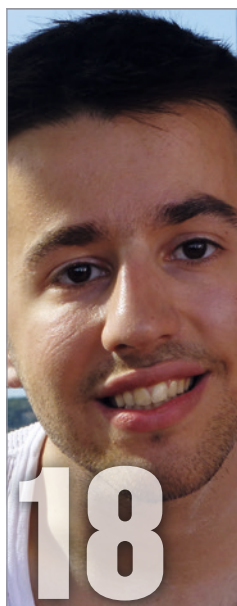
10 En bref

13 À la une

Des ministres et des mesures attendus pour le comité

14 À la une

Interview - Dominique Baudis : « Le Défenseur des droits peut jouer un véritable rôle d'aiguillon dans la société. »



18

VIE PRATIQUE

16 Vos droits

Les prestations au 1^{er} juillet 2013

17 Santé

Naissance d'un Observatoire citoyen des restes à charge

18 Santé

Mieux connaître les leucodystrophies

22 Votre autonomie

Vacances à la verticale

DOSSIER

AVENTURIERS DE L'EXTRÊME



25



42

HORIZONS

41 **Les Gens** Michel Boudigues
Prise d'altitude

42 **Évasion**
Vaucluse, voyage au pays des ocres



44

VIE DE L'APF

44 **APF Initiatives**
Blog des parents handis
Tout ce que vous voulez savoir sur la parentalité et le handicap

46 **APF Aux six coins de l'Hexagone**
DD APF 34 : accompagner les particuliers employeurs

47 **APF Aux six coins de l'Hexagone**
DD APF 32 : jazz, rock and... roulez !

48 PETITES ANNONCES

50 JEUX



Retrouvez la liberté de circuler avec 4 roues motrices

Afin de retrouver la liberté de circuler avec 4 roues motrices, renvoyer le coupon-réponse ci-dessous pour un essai gratuit et sans engagement du 4poWer4 !

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone :

Email :

Vers une réelle **politique du handicap** ou vers une **politique handicapée** ?



Alain Rochon
Président de l'APF

“**U**ne politique du handicap pour une société inclusive : dès maintenant !”, ainsi s'intitulait la motion adoptée par les adhérents de l'APF lors de son assemblée générale en juin 2012. Une motion envoyée notamment au président de la République et au gouvernement, nouvellement arrivés au pouvoir.

Un an après, et alors qu'un Comité interministériel du handicap (CIH) doit être réuni par le Premier ministre*, force est de constater que nous sommes toujours en attente d'une politique du handicap digne de ce nom et que le bilan s'avère particulièrement décevant !

Dans sa motion, l'APF demandait la prise en compte des situations de handicap dans toutes les politiques publiques. Le Premier ministre a publié le 4 septembre 2012 une circulaire en ce sens. Une bonne intention, mais insuffisante dans les modalités de sa mise en œuvre.

L'APF demandait également la généralisation de la conception et de l'accessibilité universelles avec, notamment, la création de l'Agence nationale de l'accessibilité universelle dès 2012 et la mobilisation de tous les acteurs publics et privés pour rendre la France

accessible dès 2015. Le gouvernement a mandaté à l'automne dernier la sénatrice Claire-Lise Campion pour faire des propositions sur l'enjeu de 2015. Si son rapport, rendu le 1^{er} mars, doit encore donner lieu à des préconisations lors du CIH, sa proposition-phare – établir des agendas d'accessibilité programmée (Ad'ap) – semble déjà sonner le glas de cette échéance et la repousser à 2022. Depuis avril, l'APF est mobilisée avec sa campagne www.necoutezpasleslobbies.org afin que le gouvernement ne vide pas l'obligation d'accessibilité de son contenu !

L'APF insistait aussi sur le problème de la pauvreté des personnes en situation de handicap. Depuis la conférence contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale de décembre 2012, aucune mesure concernant leurs ressources n'a vu le jour.

Enfin, dans sa motion, l'association réclamait l'accès à des moyens de compensation adéquats et leur financement intégral.

Le gouvernement est aussi resté sourd à cette demande fondamentale.

Difficile de savoir ce que donnera le CIH... Mais il y a fort à parier que la rentrée de septembre sera chargée au regard de notre ambition d'une société inclusive. ●

* À l'heure du bouclage du magazine, la date du CIH n'était pas encore connue.



FAIRE FACE est un magazine édité par l'Association des paralyés de France, fondée en 1933 et reconnue d'utilité publique.
N°721 - Juillet/Août 2013 (80^e année)
N° Commission paritaire
1015605897
Dépôt légal
3^e trimestre 2013

Rédaction
**17, bd Auguste Blanqui
75013 Paris**
Tél. : 01 40 78 69 00
Fax : 01 40 78 69 03
Directeur de la publication
Emmanuel Bon
Rédactrice en chef
Valérie Di Chiappari
Secrétaire de rédaction
Axelle Minet

Assistante de rédaction
Maria Mendoza
Promotion et abonnements
Nathalie Kreitz
Maquette
eden-studio.com
Impression
Léonce Deprez
Z.I. de Ruitz
62620 Barlin

Publicité
Mistral Média
Directeur commercial
Luc Lehéryc
Directeur de la publicité
Vivian Favro
365, rue de Vaugirard
75015 Paris
Tél. : 01 40 02 99 00

Les annonces et encarts publicitaires apparaissant dans *Faire Face* n'engagent que la responsabilité des annonceurs. En aucun cas leur présence dans la revue n'implique une caution quelconque de la part de *Faire Face* ou de l'Association des paralyés de France.

” MERCI AU DIRECTEUR DU MAGASIN LEROY MERLIN DE METZ-BORNAY

Quelle attention particulière portée aux personnes en situation de handicap par le directeur du magasin Leroy Merlin de Metz-Bornay (54) ! En effet, cette personne a fait, sur le parking de son magasin, débayer la neige qui recouvrait les places de stationnement réservées aux personnes handicapées. Il était donc possible de pouvoir se mouvoir sans être obligé de marcher en “crabe” tout en s’agrippant aux voitures pour éviter la chute fatale (je marche avec deux cannes). Sur Metz et ses alentours, il y avait pas mal de neige cet hiver rendant toute sortie très périlleuse. J’ose espérer que d’autres enseignes (ou agglomérations) suivront l’exemple donné par l’enseigne précitée. En effet, si des places de stationnement “réservées” ne sont pas déneigées, la personne handicapée ne peut même plus envisager de sortir de son véhicule et n’a donc plus comme autre solution qu’à rester chez elle. ●

Jean-François Nicolas (Moselle)

➔ Deux réponses au courrier de Roger Girma sur les “W.-C. surélevés dans les hôtels et lieux de séjour : pas une solution pour tous”, paru dans Faire Face n° 716, février 2013, page 7

” OUI AUX W.-C. À HAUTEUR VARIABLE

“Chacun pour soi et rien pour tous”, c’est ce qui ressort des courriers des lecteurs du n° 718 de *Faire Face*, avril 2013, sur la question des W.-C. et dont le ton est très choquant. Monsieur Girma n’est nullement

Le courrier du mois

Accessibilité : dans quel monde absurde vivons-nous !

Je fais partie de la cordée mais je m’intéresse de près aux actions de l’APF. J’ai vu, il y a quelque temps déjà, que dans une ville il y a eu une journée où des silhouettes étaient apposées sur les magasins (fauteuil vert pour un accès facile, fauteuil rouge s’il n’y en a pas). Ne pourrait-on pas en organiser une dans ma ville, Le Perreux-sur-Marne, voire à Nogent-sur-Marne ? Je trouve cela tellement navrant qu’en 2013 les accès facilités ne soient

toujours pas en place que j’aimerais crier mon désarroi dans mon lieu de résidence. Je voudrais participer à ce genre d’actions pour faire prendre conscience aux personnes l’absurdité dans laquelle on vit ! J’ai un problème au bras mais je peux aller partout. Chaque fois, je pense à tous ceux qui ne peuvent pas entrer dans tel ou tel endroit en raison de l’accès non conforme aux handicapés. Merci de votre réponse. ●
letribeiro@hotmail.fr

une exception car si les paras peuvent se transférer, peu de tétras peuvent le faire et sont obligés d’utiliser des chaises percées qui ne passent pas sur les W.-C. surélevés. Alors battons-nous plutôt pour des normes universelles avec W.-C. à hauteur variable et douches à l’italienne partout. Le prix est rapidement amorti dans les lieux publics. À bon entendeur... ●

Hélène Danowski (par e-mail)

” UNIQUEMENT POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Je suis vraiment en colère par rapport à ce que j’ai pu lire sur les W.-C. en hauteur. Je suis désolée mais ces derniers ne sont faits que pour les personnes âgées et les personnes pouvant se transférer de leur fauteuil roulant, donc une minorité de personnes.

Mon frère, infirme moteur cérébral de naissance, ne peut pas se débrouiller seul et ne peut pas utiliser les toilettes en hauteur ; ses pieds ne touchant pas terre. [...] Quand il va dans une chambre d’hôtel soi-disant accessible aux personnes handicapées, il ne peut pas les utiliser ou très diffici-

lement. Stop à la discrimination. Faisons enfin des vraies normes pour les personnes handicapées et arrêtons d’en faire pour les personnes âgées ; être âgé n’est absolument pas un handicap. ●

Florence Landrau (par e-mail)

Contact

AIDES TECHNIQUES À SAISIR

Don de trois appareils à démonter et à descendre par l’escalier, Paris 14^e
Tél. : 06 73 51 06 79

- Verticalisateur 907 de Reha-Trans, appareil manuel réglable pour paraplégique, taille 1,20 à 2 m, deux roulettes de déplacement, accessoires cale-pieds, coussinets individuels genoux et fessier, tablette relevable inclinable et poignée d’ouverture.

- Deux guidons Automax de Alter Éco Santé, plate-forme avec barre d’appui, hauteur réglable jusqu’à 90 cm pour transfert autonome (lit/fauteuil) ou rééducation.

Trucs et astuces

DIRE STOP AUX PÉAGES !

Très bonne idée que cette nouvelle rubrique "Trucs et astuces". Sur *Faire Face* n° 717, mars 2013, la pince à cornichons est certainement efficace, comme sans

doute différents moyens de préhension. Quant à moi, pour les péages, j'utilise Libert-t, pratiquement sans s'arrêter. Pour les handicapés, la cotisation annuelle est

gratuite et les paiements sont mensualisés. Je recommande chaudement cette méthode du XXI^e siècle. Renseignements : <http://www.telepeagelibert.com/index.htm>

Georges Morin (Hauts-de-Seine) (par e-mail)

COMMENT SE COUPER LES ONGLES DE SA MAIN VALIDE ?

En l'occurrence, ceux de ma main gauche. Réponse : avec le gros orteil de mon pied droit. Il me faut trois accessoires, dont l'un peut vous paraître bizarre. Un tabouret escabeau parce qu'il est plus haut qu'un tabouret ordinaire et parce

qu'il est juste à hauteur pour poser le pied, sans être obligé d'être courbé en deux. Un morceau de bulgomme que je pose dessus pour éviter que ma pince à ongles ne glisse. Avec mon gros orteil, j'appuie sur la pince. Pour le pouce, cela se passe

bien car je vois ce que je fais. Or, pour les quatre autres doigts, je suis obligé de me retourner la main si bien que je coupe sans visibilité. Ensuite, je régularise la coupe en me frottant les ongles sur une lime préalablement fixée sur un support.

Max Durand (Indre-et-Loire) (par e-mail)

UNE BARRE D'APPUI TRANSPORTABLE

En déplacement ou en visite chez des amis, il n'est pas toujours évident d'utiliser douche et toilettes sans un appui approprié. Pour pallier ce problème, j'ai acheté au rayon vitrierie

d'une grande surface de bricolage une ventouse de manutention (poignée munie de deux ventouses), utilisée pour déplacer des vitres, vitrines, aquariums sans prise et d'un certain poids ou volume. Je m'en

sers donc de barre d'appui en la fixant sur le carrelage dans une douche ou sur toute surface lisse (mélaminé, baignoire...). Son plus ? Elle supporte un appui de plus de 70 kg et ne laisse aucune trace au mur.

Jean-Luc Leucart (par e-mail)

LE BLOG

FAIREFACE

Le magazine des personnes ayant un handicap moteur et de leur famille

- Suivre chaque jour toute l'actualité du handicap,
- Réagir en postant des commentaires,
- Recevoir une newsletter hebdomadaire,
- S'abonner au magazine *Faire Face* en ligne.

Rendez-vous dès maintenant sur www.faire-face.fr !

faire-face.fr, votre blog d'actus classées par rubriques (accessibilité universelle, aides techniques, ressources, santé, sciences/recherche, vie affective et sexuelle, vos droits...)
pour retrouver, en quelques clics, ce qui vous concerne au quotidien.



| Texte Axelle Minet

Retrouvez les manifestations handisport sur www.handisport.org/index.php, rubrique "Le calendrier des compétitions"



3^e NUIT DE L'ACCESSIBILITE JACCED.COM

4 juillet

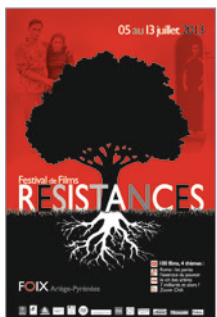
Personnes à mobilité réduite ou tout simplement personnes désireuses de

partager une expérience unique se retrouveront le 4 juillet, dès 19 heures, à la Maison des pratiques artistiques amateurs, Paris 6^e arrondissement, pour une soirée festive et solidaire à l'invitation de Jaccede.com.

Dans quels buts ? Recenser des nouveaux lieux de sortie accessibles aux personnes à mobilité réduite, sensibiliser les acteurs de la vie nocturne parisienne aux bienfaits de l'accessibilité pour tous et partager des moments forts autour d'animations diverses et variées, le tout dans une ambiance conviviale.

Prêt(e) à participer à la vie nocturne du 6^e arrondissement de Paris en faisant la tournée des bars, restaurants, théâtres, boîtes de nuit... à la recherche des meilleurs spots les plus accessibles ? Alors, roulez à l'assaut d'un Paris by night comme vous ne l'avez jamais vu et, 22 h 30 sonnant, rendez-vous aux concerts de The Guest Session et de Backstage Rodeo. ●

Renseignements : <http://nda2013.jaccede.com>



IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LA VILLE DE FOIX DU CINÉMA ENGAGÉ

Du 5 au 13 juillet

Le festival de films Résistances de Foix (Ariège) explorera les frontières d'un cinéma subversif en programmant quelque 100 films qu'ils soient des

documentaires ou des fictions, en organisant cinq débats et en invitant une trentaine de réalisateurs, du 5 au 13 juillet.

Les thématiques de cette année ? "Roms, les Parias", "Le cri des arbres", "L'exercice du pouvoir", "7 milliards, et alors ?" ainsi qu'un zoom sur le cinéma chilien.

Résistances met un point d'honneur quant à l'accueil des personnes en situation de handicap. Ainsi, un film par jour sera diffusé avec des sous-titres spécifiques pour les personnes sourdes et malentendantes. Pour les spectateurs déficients visuels, des documentaires sonores seront prévus. Enfin, l'Association des Paralysés de France (APF), en partenariat, mettra un minibus à disposition des groupes de personnes en situation de handicap moteur. Tarif : 4,50 € ●

Renseignements : Tél. : 05 61 65 44 23

<http://festival-resistances.fr>

ASSISTANCE SEXUELLE ET HANDICAPS

9 juillet

Le Planning familial de l'Isère en collaboration avec l'association SEHP (Sexualité et Handicaps Pluriels) vous convient au débat "Assistance sexuelle et handicaps : quelles réponses possibles, quelles limites ?", le 9 juillet, à Grenoble, de 16 heures à 18 h 30.

Catherine Agthe Diserens, sexo-pédagogue spécialisée, formatrice pour adultes, présidente de l'association suisse SEHP, et Laetitia Rebord, animatrice de groupes de paroles sexualité et handicap, formatrice pour auxiliaires de vie, y seront présentes. Lieu : Maison des associations de Grenoble - 6, rue Berthe de Boissieux (juste en face de la Caserne de Bonne) Entrée libre et gratuite sur réservation. ●

Renseignements et inscriptions au 04 76 87 89 24 ou secretariat@leplanningfamilial38.org

RAPPEL

RANDONNÉE ET SAVOIRS EN VANOISE

17 et 24 juillet et 7 et 21 août

Enfants et adultes porteurs d'une déficience physique, la randonnée adaptée vous tente. Qu'à cela ne tienne, le Parc national de la Vanoise vous attend les mercredis 17 et 24 juillet et 7 et 21 août pour des randonnées de 2 km

avec très faible dénivelé et commentées. Vous serez incollables sur les glaciers, leurs actions sur le paysage, la flore et la faune du vallon avec l'observation des marmottes et bouquetin, les missions des agents du Parc national !

De 4 € à 5 €. Gratuité pour 1 ou 2 accompagnateur(s) par personne.

Le nombre de participants étant limité à 8 + accompagnateurs individuels, les inscriptions se font sur réservation uniquement auprès de Patrick Rouland au 04 79 62 95 54 - patrick.rouland@parcnational-vanoise.fr ●



Photo : © Savoie Mont Blanc/Léonard

JOUER MAINTENANT !

Du 22 au 24 juillet

L'association Résonance contemporaine, qui favorise l'accès de tous les publics aux pratiques artistiques et promeut la création artistique, propose aux adultes en situation de handicap, aux débutants ou musiciens plus avancés, aux éducateurs comme aux résidents de structures médico-sociales ainsi qu'aux centres hospitaliers... des stages à la carte autour de la percussion à Bourg-en-Bresse (Ain). Les contenus, la durée (nombre d'heures) et les intervenants seront donc définis en fonction des attentes des participants.

Du 22 au 24 juillet, il s'agira d'accompagner l'ensemble des stagiaires sur le chemin de la musique, de la création collective et de l'improvisation. Tarif : 120 € (plein tarif) et 60 € (tarif réduit et personnes en situation de handicap) + 15 € d'adhésion à Résonance Contemporaine.

Lieu : MJC de Bourg-en-Bresse
21 A, Allée de Challes
01000 Bourg-en-Bresse ●

Renseignements et inscriptions (jusqu'au 16 juillet) :
Tél. : 04 74 45 23 04

resonance.contemporaine@wanadoo.fr

ROUGE

La Marne n'aime pas les histoires belges

Le Conseil général de la Marne devra payer les frais d'hébergement d'Elysa Afonso dans un établissement spécialisé belge. Ainsi vient d'en décider la commission départementale d'aide sociale du département 52 qui avait été saisie, en avril 2012, par ses parents. Depuis son 20^e anniversaire, en 2008, cette jeune femme handicapée, aujourd'hui âgée de 25 ans, espère trouver une place dans un foyer correspondant à ses besoins. En vain. En attendant, elle est accueillie, à titre dérogatoire (amendement Creton), dans un institut médico-éducatif normalement réservé aux moins de 20 ans. Ses parents ont donc entrepris des recherches en Belgique, où quelque 5 000 Français en situation de handicap vivent dans des établissements spécialisés. Et l'un d'entre eux s'est déclaré prêt à recevoir Elysa Afonso.

Mais le conseil général avait refusé d'accorder à la jeune femme l'aide sociale à l'hébergement - qui sert à financer la partie du coût de l'hébergement en foyer que la personne handicapée ne peut assumer avec ses seules ressources - au motif que l'établissement se trouve hors de France et que « *l'opportunité de l'envoyer à plus de 100 km de sa famille n'est pas établie* ». Des arguments balayés par la commission départementale d'aide sociale. La Maison départementale des personnes handicapées avait en effet donné son accord pour une orientation dans ce foyer de vie belge. De plus, « *les établissements spécialisés relevant de la compétence du Conseil général de la Marne ne permettent pas de répondre* » à son projet de vie. La commission a donc annulé la décision du président du conseil général rejetant la demande d'aide sociale et lui a enjoint de prendre en charge les frais d'hébergement. Ce qui va permettre à Elysa Afonso de rejoindre au plus vite l'établissement belge qui avait accepté de l'accueillir.

Franck Seuret

VERT

Paris-Lyon-Marseille à la force des bras et des rames



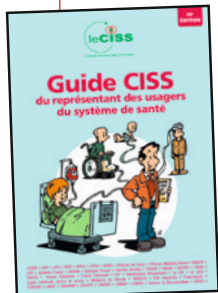
Mille kilomètres à parcourir à la seule force des bras, 7 fleuves, canaux et mer à emprunter, 174 écluses à franchir, 6 régions, 14 départements et 509 communes à traverser... Le tout à 5 km/h de vitesse moyenne, au prix d'environ 7 600 coups de rame et de huit à dix heures d'efforts par jour. Des chiffres à donner le tournis. Sauf à la médaillée d'argent en skiff (aviron, catégorie bras-épaules) aux Jeux paralympiques de Londres 2012, Nathalie Benoit. Cette jeune femme de 32 ans, atteinte de sclérose en plaques, s'est lancée dans un défi sportif inédit en France : rallier Paris-Lyon-Marseille à la rame. Elle a quitté la Capitale le 15 juin pour une arrivée prévue sur le Vieux Port le 23 juillet.

Un challenge qui joue la carte de la proximité et du partage. « *Outre son aspect sportif, son côté humain, tout aussi important, m'a motivée*, explique celle qui est, par ailleurs, professeure des écoles pour le Cned. *S'y ajoute le plaisir de traverser notre beau pays.* » Des valeurs de citoyenneté et de solidarité ainsi que la promotion du développement durable à travers celle des voies navigables et du tourisme fluvial sous-tendent également cet exploit.

Nathalie Benoit sera très encouragée, notamment par son entourage qui craint pour sa santé. Nathalie, elle, redoute plutôt l'impossibilité de respecter le planning en raison d'intempéries, surtout des orages qui l'obligeraient à s'arrêter ou une fatigue qui la terrasserait. Pour suivre en temps réel cette aventure soutenue, en particulier, par les ministères des Sports, de l'Écologie et des Transports : www.plmalarame.com

Élise Jeanne

VIENT DE PARAÎTRE Pour un "usager" bien représenté



Devenu "usager", le "patient" est aujourd'hui considéré comme un acteur incontournable du système de santé dans lequel il peut se faire représenter par des personnes

membres d'associations agréées. Conscient de leur lourde tâche, le Collectif interassociatif sur la santé (Ciss) publie depuis 1998 le *Guide Ciss du représentant des usagers du système de santé* qu'il actualise régulièrement. ● A.P
4^e édition téléchargeable sur <http://www.leciss.org>

SOCIÉTÉ Pour une rentrée citoyenne et solidaire

Lors de "la course aux fournitures", n'oubliez pas de mettre dans votre caddie le Kit Plio conçu par Handicap international. Conditionnés en Ésat, ce sont 10 protège-livres ou cahiers, avec leurs étiquettes adhésives à l'effigie, cette année, d'Astérix et ses compagnons, prêts à l'emploi. Le Kit Plio, c'est aussi 1 € reversé à cette ONG pour financer ses actions.

Participez aussi à son jeu concours sur www.boutique-handicap-international.com ● A.M

Disponible au prix de 5 € dans toutes les grandes surfaces, librairies, papeteries, boutiques du Parc Astérix et sur www.boutique-handicap-international.com

VIENT DE PARAÎTRE Repenser le handicap

Qu'est-ce qu'un handicapé ? C'est la première question que pose Bertrand Quentin dans son dernier ouvrage. Pour ce maître de conférences en philosophie pratique, éthique médicale, sociale et hospitalière à l'Université Paris-Est, il ne faut pas, comme souvent, s'arrêter à l'apparence. Certes, la première attention portée sur un homme ou une femme en situation de handicap rassure sur sa propre "normalité" et identité. Mais pourquoi avoir davantage peur de la ressemblance avec la personne handicapée que de sa différence ? Valide et non valide ne sont pas si éloignés et, comme le remarque l'auteur, « celui qui voudra dépasser le regard du badaud pourra se voir en miroir dans la personne en situation de handicap. Notre identité est un acquis plus fragile qu'il n'y paraît. Soyons donc ouverts à la fragilité qui est si proche de nous-mêmes ». Après l'homme, la seconde partie du livre s'attache à savoir s'il existe une politique

philosophiquement cohérente face au handicap. Quand Platon demandait « si la vie valait la peine d'être vécue avec un corps en loques et en ruines », c'était pour argumenter sur le fait que la société n'était pas prête à envisager la situation de handicap. Mais Bertrand Quentin ajoute que la philosophie n'est pas un savoir mort et se risque à proposer de nouveaux concepts (l'empathie égocentrée, les compensations inopportunes...) et à poser des questions importunes : la personne qui ne pense pas est-elle un humain ? La médecine a-t-elle à résoudre les problèmes posés par le handicap ? ● O.CF

La Philosophie face au handicap, Bertrand Quentin, Érès Éditions, 180 pages, 20 €.



VIENT DE PARAÎTRE Bizarrerie tous azimuts

Dans une drôle de maison de l'allée de la bizarrerie vit une famille étrange. Léon, le plus petit, fait des bonds de ouistiti. Léonie a une jupe brodée d'escargots et elle marche sous l'eau en respirant avec une paille à sirop. Cloélia, elle, porte des lunettes et des chaussettes-trompettes. Mélio aime marcher les pieds en l'air. Nicotin parle avec les crocodiles. Quant à leurs parents, ils pratiquent des loisirs plutôt loufoques : maman, par exemple, tricote des chaussons pour les poules et roucoule ! Sans parler de papy et mamy, des agents top secrets. Les voisins, d'ailleurs, ne cessent de les observer, collés à leur fenêtre, jour et nuit. C'est *La Famille Bizarre !* qui donne son titre à un album pour

les plus petits. Une tribu qui se moque des regards portés sur elle et qui ne se sent d'ailleurs pas si différente.

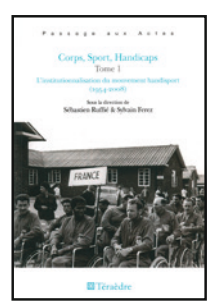
Le texte en rimes de Laurie Cohen est chantant, frais et plein de gaieté. Les illustrations de Kristel Arzur traduisent le petit grain de folie agréable de la tribu. L'ensemble évoque la différence et suggère la richesse qu'il y a à être parfois original et décalé par rapport au plus grand nombre. ● K.R

La Famille bizarre !, Laurie Cohen, illustrations de Kristel Arzur, Les Éditions d'un Monde à l'autre, 40 pages, 9 €. À partir de 3 ans.



VIENT DE PARAÎTRE **Enfin une histoire du mouvement handisport**

Jamais un ouvrage sérieux de langue française n'avait traité de l'institutionnalisation du mouvement handisport, l'histoire du sport étant normative, centrée sur les valides. Bien qu'il s'adresse surtout à des spécialistes, cet ouvrage mérite donc d'être salué. Rassemblant les textes de 15 contributeurs, il permet de découvrir les étapes marquantes de l'histoire institutionnelle du handisport : du projet d'anciens combattants, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, de créer une Amicale sportive des mutilés de France et la lutte pour la reconnaissance dans les années 50 jusqu'à la création de l'International Paralympic Committee en 1989 (intégré au CIO) et l'inclusion des sportifs sourds en 2008. Sans oublier la fondation de la Fédération sportive des handicapés physiques de France en 1963, la scission de l'institution en 1972 et la naissance de la Fédération française handisport en 1977.



= performance et de se réappropriier le modèle olympique... tout en revendiquant une identité spécifique au sein de grands événements sportifs traditionnels et en créant des événements sportifs autonomes visant notamment à remettre en cause la culture sportive incarnée par le modèle olympique. Cette oscillation entre désir d'intégration active et défense des particularismes, mise en lumière par cet ouvrage, en constitue l'un des points forts. On attend désormais le second tome qui abordera les enjeux sociologiques (évolution des usages, des pratiques et des publics). ● É.J
Corps, sport, handicaps (tome 1), l'institutionnalisation du mouvement handisport (1954-2008), sous la direction de Sylvain Ferez et Sébastien Ruffié, Éditions Téraèdre, 216 pages, 22 €.

Un processus d'institutionnalisation fait de tensions et d'ambivalences lorsqu'il s'agit d'adhérer à la logique sport

SPORTS
Mondiaux d'athlétisme IPC
 Organisés par le Comité paralympique international (IPC) et la Fédération française handisport, les championnats du monde d'athlétisme IPC se dérouleront à Lyon, du 19 au 28 juillet, dans la perspective des Jeux paralympiques de Rio 2016. Quelque 1 300 athlètes paraplégiques, amputés, IMC, déficients visuels ou intellectuels venant de cent pays s'affronteront sur la piste du Stade du Rhône situé à Bron-Vénissieux. ● A.M
Renseignements : www.handisport.org

INTERNATIONAL
Un nouveau picto à New York
 La Ville de New York vient d'adopter un nouveau pictogramme pour symboliser le handicap. Il remplacera l'ancien dès cet été. Principale différence ? Il montre une personne en fauteuil roulant en plein mouvement et non plus dans un état statique. Conçu par des militants pro handicap au Gordon College (Massachusetts), ce nouveau pictogramme veut montrer que les personnes en situation de handicap ont un rôle actif dans la société. ● V.DC



VIENT DE PARAÎTRE **Polyhandicap, penser global**

Mieux faire connaître le polyhandicap, la population concernée, les différentes approches et pratiques professionnelles pour favoriser un meilleur accueil et une plus grande diversité en termes d'accompagnement : tel est l'objectif de l'ouvrage collectif *Polyhandicaps et handicaps graves à expression multiple*. Cet état des lieux commence par un historique des définitions pour montrer qu'elles sont loin d'être figées. Il s'intéresse ensuite à la dimension psychique, non seulement dans le rapport au temps

de la personne polyhandicapée et de son entourage, mais aussi dans la notion de dépendance qui, par effet miroir, devient celles des proches, avant de s'attarder sur les peurs dites archaïques susceptibles de fournir des clés pour comprendre certains comportements. Techniques de prise en charge, nécessité de faire dialoguer famille et professionnels en impliquant au maximum la personne concernée et point de vue familial complètent ce très pointu croisement d'expériences et de disciplines dans lequel les auteurs ne cessent de souligner la nécessité d'un

abord global pour proposer des réponses adaptées à des situations d'une grande complexité. S'il se révèle parfois ardu pour un non professionnel, cet ouvrage n'en est pas moins éclairant et empreint d'une humanité qui permet de mieux comprendre le polyhandicap et d'en changer son regard. ● C.M
Polyhandicaps et handicaps à expression multiple, sous la direction de Gérard Zribi et Jean-Tristan Richard, Éditions Presses de l'EHESP, 195 pages, 24 €.

SANTÉ Un rapport pour améliorer l'accès aux soins des personnes handicapées

Le gouvernement trouvera de nombreuses propositions pour améliorer l'accès aux soins des personnes en situation de handicap dans le rapport que le président de Handidactique I=MC2 lui a remis, le 6 juin*. Pour diminuer le recours aux urgences, Pascal Jacob propose de déployer « des équipes mobiles d'urgence pluridisciplinaires et territorialisées ». Il recommande, par ailleurs, qu'un numéro vert 24h/24 permette à tous d'accéder à « une ressource experte » et qu'au sein de chaque hôpital soit instituée une équipe handicap pour aider les professionnels.

Autre priorité : améliorer la coordination entre les acteurs en créant des référents du parcours de santé qui aideraient les personnes à organiser ce parcours ou bien encore en développant le carnet de santé informatisé.

Pascal Jacob propose, en outre, qu'un label accessibilité soit attribué aux professionnels respectant des critères plus complets que la simple élimination des obstacles architecturaux : formation, équipements, etc. Des appels à projets permettraient de financer des mises aux normes dans les zones déficitaires et des unités de soins mobiles seraient créées

dans les déserts médicaux. Il souhaite également systématiser les actions de prévention, développer la formation, etc. Enfin, parce que « bien soigner une personne handicapée exige beaucoup plus de temps », il est nécessaire de « revoir la tarification des soins à l'hôpital et à la ville » pour ces patients. Des mesures doivent être annoncées à l'issue du Comité interministériel du handicap (voir page 13). ● F.S

* Rapport complet disponible sur www.faire-face.fr en date du 06/06/2013, rubrique "santé".

VIENDE PARAÎTRE Ma fille, mon héroïne

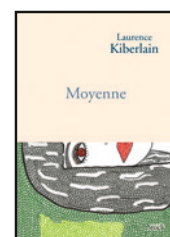
« Toute seule j'étais moyenne, depuis ma fille je grandis enfin. » Écrit à la première personne, le livre de Laurence Kiberlain – sœur de Sandrine, la comédienne – est le carnet de route intimiste d'une femme et d'une mère qui se bat pour être à la hauteur d'une bataille qui la dépasse. De ses deux enfants, jumeaux et grands prématurés, seule la petite fille a survécu, avec des séquelles irréversibles. À deux ans, il lui faut affronter

la réalité : « Votre fille est handicapée moteur. »

Au-delà du témoignage sur les difficultés que rencontre tout parent d'enfant en situation de handicap, c'est le récit de la transformation qui sonne le plus juste, comment les drames de la vie vous aident à vous surpasser, à devenir une personne que vous ne soupçonniez pas être. « Elle est mon héroïne, je me dis que pour elle je n'ai plus le droit de n'être "que" moyenne, écrit Laurence

Kiberlain. J'essaie de me dépasser, d'avoir une meilleure image de moi. Elle me pousse à m'élever ou plutôt elle me pousse à aller vers moi-même, celle que j'aimerais devenir. Sans ma fille [aujourd'hui âgée de 15 ans], je serais encore loin derrière, une partie de moi serait restée endormie. » ● C.C

Moyenne, Laurence Kiberlain, Éditions Stock, 144 pages, 16 €.



* DERNIÈRE MINUTE *

S'exprimer pour simplifier

C'est un objectif affiché de tous les gouvernements : simplifier les démarches administratives. L'APF a participé, début juin,

en compagnie d'autres associations, à la première réunion du Secrétariat général à la modernisation de l'action publique, dans le cadre de la mission de simplification de l'accès aux services publics.

Elle a souligné la nécessité de prendre en compte les besoins spécifiques des personnes en situation de handicap « sans pour autant créer des lieux à part qui seraient stigmatisants ». Vous avez

des remarques ou des idées à formuler ? Alors rendez-vous sur le site internet participatif, www.ensemble-simplifions, sur lequel tous les citoyens sont invités à s'exprimer. ● F.S

Des ministres et des mesures attendus pour le comité

Le Comité interministériel du handicap devrait se réunir fin juin ou début juillet. Le gouvernement annoncera des mesures sur l'accessibilité - et le report, ou non, de l'échéance de 2015 - ainsi que sur l'accès aux soins, les accompagnants scolaires et l'emploi.

Trois ans que le Comité interministériel du handicap (CIH), créé fin 2009, ne s'est pas réuni. La deuxième réunion de cette instance « chargée de définir, coordonner et évaluer les politiques conduites par l'État en direction des personnes handicapées » est donc attendue avec impatience. Marie-Arlette Carlotti (photo ci-contre), la ministre chargée des personnes handicapées, a fait connaître les « quatre points qui seront abordés » par les nombreux ministres qui devraient y participer : l'accessibilité, l'accès aux soins, l'éducation et l'emploi. Les ressources et la compensation ne sont pas inscrites à l'ordre du jour, ce que n'a pas manqué de regretter l'APF.

Alors quid de l'échéance de 2015 ? Tout porte à croire que le gouvernement adoptera la proposition-phare du rapport de la sénatrice Claire-Lise Campion, remis le 1^{er} mars⁽¹⁾ : établir des agendas d'accessibilité programmée (Ad'ap). Les maîtres d'ouvrage, publics et privés, s'engageraient sur un programme de mise en accessibilité qui serait soumis pour avis à la Commission consultative départementale de sécurité et d'accessibilité (CCDSA) puis transmis au préfet avant fin 2014. Ces Ad'ap auraient une durée de trois ou quatre ans, prolongeable de deux ou trois ans, repoussant donc l'échéance d'une France accessible à 2022. L'Observatoire interministériel de l'accessibilité et de la conception universelle, composé de représentants des pouvoirs publics et de la société civile, a, dans un récent avis,



demandé au gouvernement de mettre en œuvre ces Ad'ap⁽²⁾.

SESSION DE RATTRAPAGE SUR L'EMPLOI

Pour les soins des personnes en situation de handicap, le CIH dispose des recommandations de Pascal Jacob, le président de l'association I=MC2, qui a rendu, le 6 juin, un rapport sur le sujet⁽³⁾. Marie-Arlette Carlotti a précisé que des décisions seront prises afin d'améliorer l'accès aux soins courants, la prise en charge hospitalière, l'accessibilité des lieux, la prévention ou bien encore la coordination des secteurs sanitaire et social.

Les annonces sur l'éducation devraient porter prioritairement sur la professionnalisation des accompagnants. Là aussi, l'équipe de Jean-Marc Ayrault pourra s'appuyer sur les propositions que vient de lui rendre le groupe de travail présidé par Pénélope Komitès.

Enfin, le gouvernement ne peut se permettre de faire l'impasse sur l'emploi alors que le taux de chômage atteint des niveaux record et que les personnes handicapées paient un lourd tribut à la crise économique. Il était jusqu'alors resté très discret, se contentant de deux "mesures" (des dérogations aux limites d'âge sur les contrats d'avenir et de génération). Le CIH lui donne l'occasion de se rattraper. ●

■ Texte Franck Seuret / Photo AFP

(1) Lire aussi son interview sur www.faire-face.fr en date du 01/03/2013, rubrique "accessibilité universelle".

(2) À lire sur www.faire-face.fr en date du 23/05/2013, rubrique "accessibilité universelle".

(3) Lire aussi page ci-contre.

« *Le Défenseur des droits peut jouer un véritable rôle d'aiguillon dans la société.* »

À l'occasion de la sortie de son rapport 2012, le 20 juin, le Défenseur des droits, Dominique Baudis, alerte la société sur les retards et les manquements apportés aux conditions de vie des personnes handicapées. Pour la première fois, les discriminations liées à l'état de santé et au handicap arrivent en tête.

Faire Face : Vous avez rendu votre rapport annuel le 20 juin dernier. Quelles sont les principales évolutions en matière de handicap ?

Dominique Baudis : Chaque année, le Défenseur des droits traite 100 000 dossiers. En 2012, il apparaît qu'en matière de discriminations celles liées à l'état de santé et au handicap figurent pour la première fois en tête. Elles représentent un quart des dossiers, soit 25,9 % contre 23 % en 2011, et se placent devant les discriminations liées à l'origine (22,5 %). C'est le domaine de l'emploi qui est le premier concerné, moins le recrutement comme c'était le cas auparavant, mais plus les problématiques d'évolution de carrière et de maintien dans l'emploi. Arrivent ensuite les biens et services, le logement, les services publics et l'éducation.

« **82 % des règlements amiables que nous engageons aboutissent favorablement.** »

FF : Comment expliquez-vous ce résultat ?

D.B : Cette augmentation des saisines dans le domaine du handicap s'explique, selon moi, par le fait que les associations de personnes handicapées ont bien sensibilisé et informé leurs adhérents sur leurs droits et leur possibilité de saisir le Défenseur.

FF : Comment intervient le Défenseur des droits ?

D.B : Il apprécie tout d'abord si la saisine appelle une intervention de sa part et, si ce n'est pas le cas, motive son refus. Ensuite, après avoir récolté des informations sur le dossier, y compris auprès des personnes mises en cause, il peut intervenir en médiation sur toutes ses missions. 82 % des règlements amiables que nous engageons aboutissent favorablement. De plus, et c'est nouveau depuis la loi de mars de 2011⁽¹⁾, nous pouvons déposer des observations devant une juridiction civile, administrative ou pénale. Ce que nous avons fait à 89 reprises l'année dernière. Dans 8 cas sur 10, les décisions des juridictions confirment l'analyse des observations de notre institution. Cependant, il faut rappeler que la saisine du Défenseur des droits n'interrompt ni ne suspend les délais de prescription des actions en matière civile, administrative ou pénale, ni ceux des recours administratifs et contentieux.

FF : Au travers des réclamations dont vous êtes saisi, vous êtes également amené à vous prononcer sur des problématiques qui vous paraissent prioritaires, comme celle du handicap.

D.B : En effet, en 2012, je me suis prononcé sur l'accès des enfants handicapés aux structures



Plus de chiffres et d'analyses du rapport 2012 du Défenseur des droits sur www.faire-face.fr en date du 20/06, rubrique "Discriminations".

périscolaires après avoir constaté une multiplication des litiges. J'ai demandé aux Ministères concernés de me rendre compte des avancées réalisées dans ce domaine au 31 mars 2013, ce qu'ils ont fait !⁽²⁾ L'an dernier, j'ai également souhaité impulser, avec le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), une meilleure couverture médiatique des Jeux paralympiques de Londres. Enfin, cette année, j'ai émis une recommandation sur les conditions de détention des personnes handicapées.

FF : Quelle est la portée réelle de ces recommandations ? Notamment celle du 11 février dernier où vous rappelez que les objectifs fixés par la loi de 2005 en matière d'accessibilité doivent être réaffirmés comme un enjeu prioritaire.

D.B : Dans cet avis, rendu à la date anniversaire de la loi handicap, il s'agissait de lancer un signal d'alarme. Car, à deux ans de l'échéance de 2015, moins de 20 % des aménagements nécessaires en matière d'accessibilité ont été réalisés ! J'ai donc demandé aux Ministères concernés d'impulser, dès à présent, les conditions nécessaires à la réalisation des objectifs fixés par la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées et la loi du 11 février 2005⁽²⁾. Notre proposition de mettre en place un dispositif de pilotage national chargé d'accompagner les différents acteurs dans la mise en œuvre de la loi a été bien perçue.

(1) Loi du 29 mars 2011 relative au Défenseur des droits.
 (2) Voir le site du Défenseur des droits : www.defenseurdesdroits.fr, onglet "La lutte contre les discriminations", rubrique "Le handicap".

Par ailleurs, au niveau local, nous souhaitons que nos délégués servent de relais pour mieux accompagner ces mêmes acteurs. De plus, nous avons proposé que tous les ERP qui ne peuvent, de manière avérée, se mettre aux normes soient obligés de mettre en place un aménagement "raisonnable" afin d'offrir, par tout moyen, l'accès des personnes handicapées à leurs services. Les nouvelles technologies et les nouveaux moyens de communication peuvent y aider. Enfin, nous travaillons actuellement à la rédaction d'un guide sur ce sujet. Cet exemple montre que le Défenseur des droits peut jouer un véritable rôle d'aiguillon dans la société.

FF : Quelles sont vos pistes de travail pour l'avenir ?

D.B : Il faut encore gagner l'accès de l'enfant handicapé à la scolarité, à la cantine, à l'accueil périscolaire et aux loisirs. L'autre chantier est très clairement celui de la poursuite de la mise en œuvre de la loi en matière d'accessibilité. ●

■ Texte Estelle Nouel / Photo Sébastien Le Clézio

Le Défenseur des droits en pratique

Avant 2011, il existait quatre institutions de défense des droits et des libertés : le Médiateur de la République, le Défenseur des enfants, la Commission nationale de déontologie de la sécurité (CNDS) et la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde). Mais il n'était pas rare que les dossiers se révèlent transversaux. D'où l'idée d'instituer une nouvelle entité administrative unique, à l'indépendance renforcée, afin de rendre la protection des droits et des libertés plus cohérente, plus lisible, plus accessible et plus simple pour tous les citoyens. Désormais, si vous vous estimez, par exemple, victime de discrimination ou lésé par le fonctionnement d'une administration, vous pouvez donc saisir le Défenseur des droits directement et gratuitement.

Par Internet : www.defenseurdesdroits.fr, par téléphone au 09 69 39 00 00, par voie postale : Le Défenseur des droits - 7, rue Saint-Florentin - 75409 Paris Cedex 08 ou encore en contactant l'un des 450 délégués présents dans les départements (noms, adresses et numéros de téléphone sur le site).

Les prestations au 1^{er} juillet 2013

BÉNÉFICIAIRE	PRESTATION	PLAFOND DE RESSOURCES ANNUEL	MONTANT MENSUEL
Personne handicapée âgée de moins de 20 ans	Allocation d'éducation de l'enfant handicapé	Sans	AEEH simple : 129,21 € 1 ^{er} complément : 96,91 € 2 ^e complément : 262,46 € (+ 52,49 €*) 3 ^e complément : 371,49 € (+ 72,68 €*) 4 ^e complément : 575,68 € (+ 230,16 €*) 5 ^e complément : 735,75 € (+ 294,77 €*) 6 ^e complément : 1 096,50 € (+ 432,06 €*) Les compléments se rajoutent à l'AEEH simple. * La majoration spécifique pour parent isolé peut s'ajouter à partir du 2 ^e complément.
Personne handicapée âgée de plus de 20 ans ayant une incapacité d'au moins 80 % (ou âgée de plus de 16 ans si entrée dans la vie active)	Allocation adulte handicapé (AAH)		776,59 €
	Complément de ressources	Personne seule : 9 319,08 €/an Ménage : 18 638,16 €/an Enfant à charge : 4 659,54 €/an	179,31 €
	Majoration pour la vie autonome		104,77 €
	Complément d'AAH		100,50 €
	Allocation compensatrice pour tierce personne	Plafonds prévus pour l'AAH augmentés du montant annuel correspondant au taux d'ACTP accordé par la CDAPH.	De 438,60 € à 877,20 € (de 40 % à 80 % de la majoration pour tierce personne de la Sécurité sociale)
Allocation compensatrice pour frais professionnels justifiés	Ce plafond peut être majoré par le département.	- Pourcentage de la majoration pour tierce personne de la Sécurité sociale jusqu'à 80 % de cette majoration - + 20 % si nécessité de tierce personne	
Personne handicapée âgée de plus de 20 ans ayant une incapacité de moins de 80 % et à qui il est reconnu, compte tenu de son handicap, une restriction substantielle et durable pour l'accès à l'emploi	Allocation adulte handicapé (AAH)	Personne seule : 9 319,08 €/an Ménage : 18 638,16 €/an Enfant à charge : 4 659,54 €/an	776,59 €
Pensionné d'invalidité de la Sécurité sociale	Pension d'invalidité 1 ^{re} catégorie		Minimum : 279,98 € Maximum : 925,80 €
	Pension d'invalidité 2 ^e catégorie	Sans	Minimum : 279,98 € Maximum : 1 543 €
	Pension d'invalidité 3 ^e catégorie (la pension 3 ^e catégorie équivaut à la pension 2 ^e catégorie + la MTP)		Minimum : 279,98 € Maximum : 2 639,50 €
	Majoration tierce personne	Sans	1 096,50 €
	Allocation supplémentaire d'invalidité	Personne seule 8 373,81 €/an Ménage : 14 667,32 €/an	Bénéficiaire seul : 401,35 € Ménage : 662,30 €
Personne handicapée hébergée au titre de l'aide sociale (entretien complet)	Minimum de ressources laissé à disposition	<ul style="list-style-type: none"> Handicapé non travailleur : 10 % de l'ensemble des ressources personnelles et au minimum 30 % du montant annuel de l'AAH Handicapé travailleur : 33 % des ressources provenant du travail + 10 % des ressources personnelles et au minimum 50 % de l'AAH + éventuellement, 10 % de l'allocation compensatrice ou de l'élément aide humaine de la prestation de compensation dans la limite d'un plafond compris entre 44,49 € et 89,58 € par mois.	

Naissance d'un Observatoire citoyen des restes à charge

Créé dans l'objectif de surveiller l'évolution de nos dépenses de santé, il dénonce d'abord les dépassements d'honoraires.

Dépassements d'honoraires, déremboursements, franchises, forfaits... Depuis une cinquantaine d'années, les restes à charge – frais de santé non remboursables par l'Assurance maladie – augmentent insidieusement. « *Les Français le savent, on voit de plus en plus de renoncements et de reports de soins*, explique Claude Rambaud, présidente du Collectif interassociatif sur la santé (Ciss). *Mais très peu regardent leurs feuilles de soins.* » Pour les informer sur leurs véritables dépenses, le Ciss, le magazine *60 Millions de consommateurs* et la société Santéclair ont créé l'Observatoire citoyen des restes à charge en santé, structure indépendante qui entend livrer des données « objectives et détaillées ».

Pour sa première présentation, lundi 27 mai, l'Observatoire s'est plus particulièrement penché sur les dépassements d'honoraires des spécialistes car ils comptent pour une part importante dans les restes à charge⁽¹⁾. En 2012, ils représentaient près de 4 milliards d'euros, soit 16 euros par acte en moyenne, avec de grandes disparités en fonction des dépar-

tements et des spécialités. Dans certaines régions, il est ainsi devenu quasi impossible de trouver un chirurgien, un gynécologue, un ophtalmologiste ou un ORL en secteur 1. À Paris, par exemple, 90 % des gynécologues sont en secteur 2. Pour consulter l'un de ces spécialistes, il faut en moyenne déboursier 72 euros. « *Même en disposant d'une complémentaire santé, il est rare qu'elle aille aussi loin.* »

20 À 30 % DES DÉPENSES DE SANTÉ POURRAIENT ÊTRE ÉCONOMISÉES

À l'avenir, l'Observatoire entend surveiller l'évolution des dépassements d'honoraires en affinant certains points (dépassements en secteur 1, activité libérale des hôpitaux publics, liens avec la répartition géographique des médecins...). Il s'intéressera également aux autres sources de restes à charge comme celles liées aux médicaments, aux transports médicaux ou aux situations particulières du dentaire et de l'optique. « *Concernant les médicaments, nous avons été interpellés sur la franchise de 0,50 euro par boîte : elle serait systématiquement appliquée, que les boîtes soient*

remboursables ou pas, en cas de télétransmission de la feuille de soins par le pharmacien ! »

Pour travailler plus efficacement, l'Observatoire espère avoir accès aux données brutes de l'Assurance maladie qui, pour l'instant, a toujours refusé de les communiquer. Des informations qui permettraient, entre autres, de renseigner les Français sur l'organisation des soins, les prescriptions de médicaments à écarter, le coût des actes inutiles, etc. « *Le gouvernement, les professionnels de santé, les industriels... : l'opacité, tout le monde s'en arrange. Sauf les usagers qui subissent ses conséquences, tant sur le plan humain que financier, s'indigne Claude Rambaud. Globalement, 20 à 30 % des dépenses pourraient être économisées et réinvesties pour améliorer l'accès aux soins.* » ●

(1) Lire l'enquête publiée dans le numéro de juin 2013 du magazine *60 Millions de consommateurs*.

■ Texte Audrey Plessis



WWW.LECISS.ORG

Le Collectif interassociatif sur la santé (Ciss) regroupe 40 associations de personnes malades, âgées, handicapées (dont l'APF), familles et consommateurs pour défendre les intérêts de tout usager du système de santé.

Mieux connaître les

Maladies rares, évolutives, d'origine génétique, les leucodystrophies bouleversent la vie des à l'issue dramatique. Témoignages.

« **Son pédiatre me rétorquait que j'étais trop inquiète.** »
Sonia, maman de quatre enfants dont Médina, 15 ans.



« En maternelle, Médina tombait souvent et semblait particulièrement maladroite. Toutefois, cela n'inquiétait ni son institutrice, ni son pédiatre qui me disaient qu'elle n'était pas mature. Lorsque nous avons déménagé, sa nouvelle maîtresse nous a dirigés vers une psychomotricienne qui n'a rien noté hormis ce fameux "manque de maturité". Médina a donc poursuivi sa scolarité. En primaire, elle mettait trente minutes à écrire une phrase, je me fâchais et elle pleurait beaucoup.

Je m'en suis voulu par la suite. Tous les mois, nous continuions de voir son pédiatre qui me rétorquait que j'étais trop inquiète.

Finalement, Médina n'a été diagnostiquée qu'à 9 ans : elle a une leucodystrophie d'origine indéterminée. Pendant longtemps, mon mari s'est voilé la face et j'ai dû contacter ELA en cachette (*Association européenne contre les leucodystrophies, lire p. 20*). Aujourd'hui, Médina utilise un fauteuil pour les longs déplacements. Elle

est scolarisée en milieu ordinaire mais ses résultats sont catastrophiques et elle semble très isolée. Sa passion, c'est ELA. Elle écrit le nom de l'association sur sa main, porte le tee-shirt et les pin's ELA et regarde tous les matins s'il y a de nouveaux événements dans la région. »

« **Nous privilégions l'intégration.** »
Emmanuelle, maman de deux enfants dont Thibault, 14 ans.

« En maternelle, nous avons découvert que Thibault était sourd et un peu plus tard qu'il voyait très mal du fait d'une rétinite pigmentaire, une maladie qui rétrécit progressivement son champ de vision. Le syndrome de Refsum infantile, une leucodystrophie particulièrement rare, n'a été diagnostiqué qu'à 6 ans.

Depuis toujours, nous privilégions l'intégration. Thibault est scolarisé en milieu ordinaire. Il porte des implants auditifs et manipule une caméra qui

retransmet les images du tableau sur son ordinateur. Il a une assistante de vie scolaire pour prendre ses notes ainsi qu'un orthophoniste et un psychomotricien qui interviennent au collège.

Infirmière, j'ai dû quitter un poste à temps plein pour un mi-temps de nuit. Cela me laisse suffisamment de disponibilité pour aider Thibault à se réveiller le matin et m'occuper de ses implants qu'il manipule difficilement du fait de sa mauvaise vue. Tous les soirs, nous consacrons également deux bonnes



heures aux devoirs. Cependant, il ne nous a jamais dit "J'en ai marre" et tant qu'il en aura envie, nous serons derrière lui. En dehors de l'école et de la kinésithérapie, il prend des cours de batterie, fait de la natation, joue au badminton et participe à des courses de VTT. Son ophtalmologiste est le premier surpris. »

leucodystrophies

personnes et des familles concernées en générant des handicaps souvent sévères,

« Nous avons appris à relativiser. »

Cécile, maman de Samuel, 24 ans, fils unique.



« Samuel est atteint d'une forme rare de leucodystrophie, la MLC1*. Chez lui, elle évolue par paliers lents, de six mois à quelques années. Il a eu son premier fauteuil à 6 ans et est entré en établissement spécialisé alors que ses camarades partaient en classe préparatoire. Il n'aime pas parler de sa maladie et sait bien qu'elle est incurable. Il voit des personnes amputées qui conduisent et aurait voulu passer son permis mais ses réflexes l'en empêchent. Ses amis sont en couple, certains déjà parents. C'est une série de deuils successifs.

D'autant plus que le handicap n'est jamais installé. On vit avec cette épée de Damoclès. Malgré tout, Samuel garde le sourire, prend soin de lui, se parfume. C'est lui qu'on voit, pas son fauteuil. Sa force c'est d'être au contact d'autrui. Avec mon mari, nous faisons notre maximum pour ne pas l'encombrer de détails et lui donner le sentiment d'être le plus autonome possible. Quand je pense qu'il va avoir 25 ans ! C'est extraordinaire à quel point nous sommes passés du plus profond désespoir à des moments de bonheur inouï. Nous avons appris à aller à l'essentiel et relativiser. »

* Leuco-encéphalopathie mégalencéphalique avec kystes sous-corticaux.

L'essentiel sur les leucodystrophies

Les leucodystrophies sont un groupe de maladies génétiques dont le point commun est d'affecter la myéline, cette gaine qui facilite la transmission des informations dans le système nerveux central (cerveau et moelle épinière). Deux tiers d'entre elles, correspondant à plus de vingt formes différentes, ont été caractérisées génétiquement. Les autres sont dites "indéterminées".

Les leucodystrophies se manifestent de façon très diversifiée par des troubles moteurs, sensoriels, du comportement et/ou des apprentissages. Neuropédiatre, le Pr Odile Boespflug-Tanguy* explique : « Les leucodystrophies les plus fréquentes apparaissent chez le jeune enfant en provoquant une perte d'acquis et un polyhandicap qui s'installe progressivement et conduit au décès après quatre à cinq ans. Cependant, il existe tous les tableaux, avec des formes foudroyantes qui touchent le nourrisson et d'autres qui surviennent jusque chez l'adulte d'âge mûr en progressant relativement lentement. Ce sont des maladies certes très graves, évolutives, mais nous les comprenons de mieux en mieux et j'ai bon espoir de voir arriver de nouveaux médicaments capables de limiter leurs conséquences dans les dix ans qui viennent. »

* Hôpital Robert-Debré (Paris, AP-HP). Professeur de génétique médicale (Université Paris 7) et coordinatrice nationale du Centre de référence des leucodystrophies - Tél. : 01 40 03 53 91 (secrétariat du centre de référence) marie-louise.vendeville@rdb.aphp.fr (infirmière coordonnatrice).



À LIRE

Deux Petits Pas sur le sable mouillé, Anne-Dauphine Julliard, Éditions Les Arènes, 17,50 €.





ELA accompagne les familles

Fondée en 1992, l'association européenne contre les leucodystrophies (ELA) informe et aide les familles concernées, sensibilise l'opinion et récolte des fonds pour la recherche, notamment grâce à la campagne "Mets tes baskets et bats la maladie" dans les écoles et les entreprises.



© Christopher Courtois - ELA

Guy Alba, son président fondateur, revient sur cette mission : « *Nous avons choisi de nous recentrer sur l'essentiel : la personne malade et sa famille. Plus qu'une philosophie, c'est une "règle d'or" qui doit désormais guider notre action au quotidien. C'est pourquoi nous avons renforcé notre pôle "Accompagnement des familles" avec un médecin qui rejoint une équipe composée d'une responsable, d'une assistance sociale et d'une psychologue.* »

* Association européenne contre les leucodystrophies
2, rue Mi-les-Vignes - CS 61024 - 54521 Laxou Cedex
Tél. : 03 83 30 93 34 - www.ela-asso.com



« C'est lui qui nous donne la force de nous battre. »

Laurence, maman de deux enfants dont Quentin*, 16 ans.



« Bébé, Quentin n'avait aucun problème. En maternelle, il s'est mis à marcher sur la pointe des pieds et tombait beaucoup. Le médecin nous disait qu'il lui faudrait sans doute porter des semelles mais qu'il récupérerait à l'adolescence. La leucodystrophie métachromatique a été

diagnostiquée deux ans plus tard alors que la marche s'était considérablement dégradée. Nous n'avions jamais entendu ce nom barbare. Dans le bureau du médecin, on vous explique qu'il s'agit d'une maladie orpheline, qu'il va progressivement tout perdre et n'a plus que cinq à six ans à vivre. Deux mois après, Quentin était déjà en fauteuil. Il me disait qu'il voulait jouer au foot avec ses copains. Et peu à peu, tout s'est mis à fonctionner au ralenti : ses mains, sa parole... Ça l'agaçait beaucoup. Puis la parole s'est arrêtée et la vue quelques mois après. Son dos s'est déformé, il a commencé à faire des fausses routes, à avoir des raideurs et des douleurs neurologiques. Les deux premières années, c'était l'enfer.

Aujourd'hui, nous ne pouvons plus l'asseoir mais il entend encore et comprend tout. C'est lui qui nous donne la force de nous battre. Nous essayons de lui procurer la meilleure qualité de vie possible avec les médicaments, une attention constante et de multiples précautions pour éviter les infections respiratoires qui pourraient lui être fatales. Nous sommes un peu comme dans une prison dorée. À l'intérieur, il y a beaucoup d'amour, nous profitons de chaque instant, mais cela reste une prison. »

* Peu de temps après ce témoignage, Quentin a rejoint les anges. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille.



« Je manque de force et j'ai les jambes raidies. »

Jean-François, 42 ans, marié.

« Je trouvais que je marchais bizarrement, que je butais en montant les escaliers. J'ai consulté mon médecin traitant qui m'a examiné et envoyé chez un neurologue. C'est lui qui m'a donné le nom de la maladie, une adrénomyélo-neuropathie*. Quand je suis rentré, j'ai regardé sur Internet et lu sa description, avec des états dramatiques et le risque de devenir sénile. J'avais 33 ans, j'ai tout pris en pleine face.

Les premières années, je n'ai pas noté d'aggravation. J'ai continué à marcher et faire mes longues balades à vélo. Puis ma situation s'est dégradée. À présent, je manque de force et j'ai les jambes raidies comme si je devais marcher avec des plâtres. Heureusement, j'ai la chance d'avoir un métier qui me plaît et un employeur compréhensif. Ma femme et ma fille me soutiennent malgré mes sautes d'humeur. Ma



famille aussi, sachant que ma mère et deux de mes sœurs portent le gène responsable. L'une d'elle l'a transmis à son fils. Il a aujourd'hui 17 ans et ne présente aucun signe de la maladie. »

* Une forme de leucodystrophie liée au chromosome X : seuls les garçons déclarent la maladie.



N° Vert 0800 86 30 61
APPEL GRATUIT

V-max

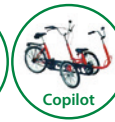
Retrouvez le plaisir
des promenades

- Assistance électrique pour pousser et freiner le fauteuil roulant
- Adaptable à tout type de fauteuil manuel (largeur d'assise de 28 cm à 65 cm; dépendant du modèle de fauteuil)
- Facilement démontable et transportable

Euromove sarl

info@euromove.fr

www.euromove.fr



Recevez gratuitement
votre **Guide des
droits et devoirs des
consommateurs en aides
techniques** édité par l'APF
et UFC-Que choisir avec
le soutien de la Caisse
Nationale de Solidarité
pour l'Autonomie (CNSA).

**BON
pour un
GUIDE
GRATUIT**

**GUIDE DES DROITS ET DEVOIRS
des consommateurs
en aides techniques**

APF
UFC-Que choisir

OUI, faites-moi parvenir **gratuitement** le guide
APF UFC-Que choisir à mon adresse :

Nom :

Prénom :

Adresse :

CP: [] [] [] [] Ville :

**Bon à renvoyer sous enveloppe affranchie à
votre délégation départementale APF**
Adresse sur www.apf.asso.fr

MOTMed – technique douce de rééducation à domicile

Le MOTMed permet un entraînement
passif (avec moteur) actif aidé ou actif (sans moteur)
pour votre bien-être quotidien.



RECK MOTMed® La société RECK a 50 ans | Qualité « made in Germany »

- moins de spasmes, être plus souple
- meilleure circulation sanguine
- pour SEP, para, tétra, hémiplegique ...
- améliorer le transit intestinal
- faciliter la marche
- soutenir les fonctions cardio-vasculaires

démonstration et essai
gratuits et sans engagement

▶ Tél. 01 64 09 04 71
www.mobilefrance.fr



MOBILE France
5 rue Pasteur, 77590 Chartrettes
catherine.pivin@mobilefrance.fr

Vacances à la verticale

Ça y est, les beaux jours et les congés sont enfin au programme. Le temps d'un long week-end ou d'un séjour prolongé, pourquoi ne pas en profiter pour des escapades originales à la montagne ? Des évasions chargées en adrénaline ou, au contraire, plus sereines avec arrêts détente, à vivre en solo ou à plusieurs. Les possibilités sont nombreuses. La preuve à travers cette sélection d'engins et dispositifs ingénieux.

Sur le papier, la destination montagne ne représente pas l'endroit idéal pour un visiteur à mobilité réduite. Car il va sans dire qu'en altitude les déplacements se compliquent. Quand un chemin

ne monte pas sèchement, il descend franchement. Dans les deux cas, l'opération représentera une étape délicate à négocier. Un constat pertinent auparavant mais plus maintenant grâce à l'arrivée de matériels adaptés, autres

que les handbikes déjà traités dans cette rubrique⁽¹⁾. Tirant profit d'un environnement *a priori* "hostile", ils le transforment pour en faire un magnifique terrain de jeu et d'aventures pour personnes à mobilité réduite. ●

AFFRONTER PISTES ET PENTES AVEC MONT BLANC MOBILITY

Basée au cœur des Alpes, près d'Annecy, Mont Blanc Mobility développe et commercialise des engins pensés pour des utilisateurs paraplégiques ou tétraplégiques. Le cœur de gamme de cette jeune et dynamique société française est constitué de différents véhicules à quatre roues appelés Quadrix. Leur forme les situe entre le vélo et le quad (ou le kart). Primés en 2009 et 2010 (Trophée "Innovation tourisme en Rhône-Alpes 2010"), l'arrivée du premier Quadrix avait été relayée dans *Faire Face*⁽²⁾. Depuis, le catalogue s'est enrichi, offrant encore plus

Randonnées électriques

Le concept à l'origine des modèles Watt's et Axess repose d'une part sur l'évolution du vélo (de type VTT, notamment) et d'autre part sur l'amélioration des motorisations électriques, en particulier d'un rapport poids/puissance et d'une autonomie en hausse. Ces deux véhicules autorisent des déplacements tout terrain grâce à leurs excellentes capacités de franchissement : robustesse des moteurs, bonne accroche (grip) apportée par des suspensions indépendantes et des roues crantées de type VTT et garde au sol importante (24 cm).

Le confort d'utilisation n'est pas en reste avec un accès facilité au siège du pilote, une position de conduite jambes allongées, un centre de gravité abaissé (pour une meilleure stabilité), une assise et un volant entièrement réglables. Le Watt's autorise des pointes à 25 km/h et une position roue libre en descente avec des freins type vélo (avec adaptation pour personne tétraplégique possible).

d'alternatives de loisirs en altitude avec, à la clé, l'obtention d'une récompense supplémentaire (lauréat des trophées "Bref Rhône-Alpes de l'Innovation 2012", catégorie "Industries du sport et de la montagne"). Avant de rentrer dans le détail de ces modèles, précisons que pour 2013 tous les châssis de la gamme ont été modifiés et améliorés avec notamment un train arrière complètement nouveau, une rigidité supérieure et une plage de réglage du siège agrandi, qui profite également à une meilleure aide au transfert.

Quant à l'Axess, il est pourvu d'une motorisation permanente (10 km/h), d'une commande unique pour accélérer et freiner lorsqu'on la relâche.

Quadrix Watt's et Axess, 9500 et 9495 € TTC respectivement (Mont Blanc Mobility)



**Quadrix Watt's
(Mont Blanc Mobility)**

Dévaler

Le modèle Hand'S n'a pas de moteur car il s'agit d'un engin conçu uniquement pour la descente. Un bon usage des bras et de la ceinture abdominale est recommandé mais il est possible de fixer au guidon un levier manœuvrable d'une main de type tirer/pousser afin de satisfaire un utilisateur tétraplégique. L'idée à l'origine de son développement provient de la volonté des stations de ski d'utiliser leur domaine aussi l'été, en ouvrant une partie de leurs remontées mécaniques. Pour se retrouver en haut des sommets, il suffira de faire comme en ski, c'est-à-dire de prendre le télésiège. Cela se fait en totale autonomie grâce à des roues arrière rabattables (technologie Easy Up) dont l'activation peut se faire par un conducteur paraplégique (un levier à manipuler par roue).



▲
Quadrix Hand'S
(Mont Blanc Mobility)

▼
Quadrix Ibex
(Mont Blanc Mobility)



Quant à l'Ibex, il s'agit d'une version simplifiée (et donc moins onéreuse) dans le sens où les roues arrière ne sont pas rabattables. Néanmoins, les pentes peuvent se remonter de deux manières. Tout d'abord par l'intermédiaire d'un tire-fesses ou tout autre dispositif à traction grâce à un système de fixation dédié situé à l'avant (que possède aussi le Hand'S). Ou en plaçant l'Ibex comme bagage sur un télésiège (il est homologué pour). Dans ce cas de figure, un transfert sera obligatoire. Bien entendu, Hand'S et Ibex disposent d'une conception ne négligeant pas la sécurité : amortisseurs et disques de freins hydrauliques (un par roue), centre de gravité abaissé, siège baquet et harnais quatre points.

Quadrix Hand'S et Ibex, 6 788 et 5 360 € TTC (Mont Blanc Mobility)

Traction animale



Dans la lignée de ses fauteuils tout terrain, Mont Blanc Mobility vient de commercialiser une toute nouvelle référence pour cet été, le Cariâne. L'ensemble comprend une structure classique de Quadrix à laquelle est associé un attelage adapté permettant d'être tracté par un âne. La Sellerie Baude a apporté son expertise pour développer un harnais spécifique. Relié au quad par un largueur, le harnachement se détachera en cas d'urgence, entraînant l'arrêt immédiat du Cariâne via un freinage automatique. Accéder aux cimes se fera ainsi plus lentement que par l'intermédiaire d'un télésiège et plus naturellement qu'avec une propulsion électrique. L'option cavalcade en descente reste ouverte; le Quadrix utilisé restant un engin de descente adapté (colonne de direction inclinable, suspensions, disques hydrauliques, arceau de protection...). Mais il serait dommage de ne faire que de la pente en solo. Autant profiter du Cariâne pour une randonnée en nature en optant pour un retour en attelage en se servant du frein et avec pour un compagnon un équidé pas si têtue que ça.

Quadrix Cariâne, 5 800 € TTC (Mont Blanc Mobility)



OÙ PRATIQUER L'ACTIVITÉ DESCENTE ?

Les deux principaux fabricants (Quadrix et Buggy Bike) indiquent des liens et des contacts pour des descentes en toute sécurité. Des informations sur l'organisation de journées d'essais, sur les endroits où louer du matériel et pratiquer (pistes et type de remontées ouvertes) sont disponibles à partir des liens www.buggy-bike.eu/la-pratique et www.quadrix-team.com, onglets "Les liens" et "News".

(1) Voir *Faire Face* d'octobre 2010 (page 25) et d'octobre 2012 (page 20) sur les handbikes tout terrain à traction manuelle ou à assistance électrique.

(2) Lire "Inventer pour faciliter le quotidien", *Faire Face*, mai 2011, pages 20-22.

➤ Trois roues pour tous les terrains



Le petit frère des Quatrix ne possède que trois roues. Comme son nom le sous-entend, Tri'X, il s'agit d'un tricycle destiné à des personnes ayant l'usage de leurs jambes mais recherchant un engin stable et sécurisant pour s'aventurer avec confiance en dehors des sentiers battus. Les caractéristiques techniques du Tri'X permettent de s'acquitter haut la main d'un tel cahier des charges : centre de gravité bas, roues renforcées et pneus tout chemin, fourche suspendue et présence de trois freins à disque hydraulique (un par roue) plus un frein de parking.

Tricycle Tri'X, 2 585 € TTC (Mont Blanc Mobility)

BUGGY SUR MESURE

Autre solution technique pour s'attaquer aux sentiers pentus, le E-Buggy. De principe assez similaire au Quatrix, ce véhicule tout terrain se démarque par l'intégration d'une toute récente électronique de conduite. Équipé d'un logiciel paramétrable,



E-Buggy
(Chaland-Palmieri)

la conduite (vitesse, freinage) du E-Buggy s'adaptera à chaque profil d'utilisateur, débutant ou sportif. Ces réglages personnalisables conviendront à tous, notamment aux personnes atteintes de handicap moteur qui pourront ainsi contrôler le véhicule. L'autonomie va de 25 à 100 km selon le type de batteries choisi pour une vitesse maximale de 25 km/h.

Cet engin se décline lui aussi en une version descente (sans moteur).

Le Buggy Bike, équipé de manière similaire à ses confrères (freins à disque hydraulique, roues suspendues individuellement, etc.), propose deux types d'assises : une composite réglable en hauteur, profondeur et inclinaison (comme pour le ski assis) ou un siège baquet de type automobile, réglable d'avant en arrière.

Buggy Bike et E-Buggy, à partir de 4 700 et 7 760 € TTC respectivement (Chaland-Palmieri)

Contacts

> **Mont Blanc Mobility**
www.quadrix-team.com
Tél. : 04 50 45 61 45
info@quadrix-team.com

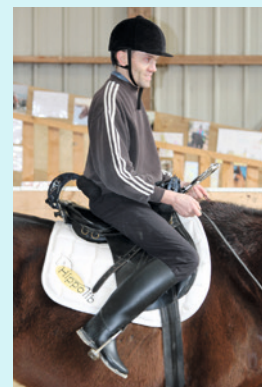
> **Buggy Bike (Chaland-Palmieri)**
www.buggy-bike.eu
Tél. : 04 79 68 65 50
contact *via* le site

> **Mouvly (Groupe-G2M)**
www.mouvly.com
Tél. : 02 41 50 50 91
contact@mouvly.com

L'équitation pour tous

Il n'y a pas qu'en s'asseyant sur un siège porté par quatre roues que la nature devient accessible et les promenades agréables. Un siège porté par quatre pattes : voilà une autre alternative ! Il s'agit de l'Hippolib, un module de selle éducatif adaptable aux personnes en situation de handicap. Développé en partenariat avec l'École nationale d'équitation de Saumur et le Caips (Centre d'analyse d'images et performance sportive) de Poitiers, il permet l'accès à l'équitation pour les personnes à mobilité réduite (paraplégiques avec bonne ceinture abdominale). Venant s'ajouter à une selle classique, l'Hippolib procure un maintien du dos *via* une coque anatomique et dispose, sur sa partie avant, d'un support amovible venant se fixer au niveau du ventre. Le cavalier, "pris en sandwich" par ce double support, se retrouve bien droit sur le dos du cheval sans risque de basculer en avant ou en arrière, ni de glisser sur les côtés. Ce dispositif efficace et pertinent a fait l'objet d'un brevet et a été lauréat des trophées de l'innovation du Salon du cheval 2012.

Selle Hippolib, 1 543 € TTC (Mouvly-G2M)



AVENTURIERS DE L'EXTRÊME

Sur terre ou dans les airs, à l'assaut des mers ou des chemins escarpés, ils repoussent les limites de leur handicap et se lancent dans des aventures extrêmes. À plusieurs, comme ces équipes qui vont parcourir les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (pages 26 à 28) ou celles de l'association Run Handi Move qui grimpent tout en haut des montagnes de l'île de la Réunion (pages 29 à 31). En solo, comme Didier Paquis et son tour de France en handbike sur près de 9 000 km (pages 32 à 34) ou Mathieu Guillois, aventurier malgré lui, à la découverte de sensations fortes (pages 35 à 37).

Pourquoi se lancer de tels défis ? Pour véhiculer un message. À chacun le sien, à l'image de Philippe Croizon devenu, après ses traversées à la nage, le symbole par excellence d'un exploit hors norme (pages 38 à 40). Avec pour tous, un point commun : celui de changer le regard sur soi et, par là même, sur les personnes en situation de handicap. **V.DC**



Les pèlerins de l'accessibilité

Du 23 juillet au 4 août, une douzaine de personnes en situation de handicap se lanceront sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle équipées du Mobile Dream, un véhicule tout terrain novateur. Un projet baptisé Santiago Accessible, une aventure humaine, citoyenne et militante pour se dépasser et porter haut les couleurs de l'accessibilité.

Voyager en pleine nature, dans des paysages magnifiques, sans l'assistance d'un tiers : un rêve pour beaucoup de personnes en fauteuil roulant... C'est donc un défi un peu fou que se sont lancés les aventuriers de Santiago Accessible : 155 kilomètres de Martel (Lot) jusqu'au cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées) *via* Rocamadour sur des sentiers de randonnée inaccessibles.

À l'origine de ce pèlerinage inédit sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (*Santiago de Compostela* en espagnol), l'Ésat et l'Entreprise adaptée APF de Ludres (Meurthe-et-Moselle), sous-traitants de Lazelec, la PME grenobloise qui a conçu le Mobile Dream, un véhicule électrique tout terrain. « Dans le cadre d'un séminaire sur la cohésion d'équipe, nous avons eu l'occasion de tester le Mobile Dream, explique Michaël Leclair, le directeur de l'Ésat et de l'EA. L'idée a fait son chemin de concevoir un projet autour du dépassement de soi tant physique qu'intellectuel. » La rencontre avec Édouard Braine, diplomate, ancien administrateur du Conseil national du handicap et fidèle promoteur de ce

4x4 électrique adapté, donne un coup d'accélérateur au projet. Santiago Accessible est lancé.

UNE AVENTURE LAÏQUE

Le 23 juillet prochain, une douzaine de personnes handicapées s'élanceront à bord des Mobile Dream : huit travailleurs handicapés des deux Ésat lorrains de Ludres et Dinozé, deux champions paralympiques dont Vincent Boury, qui a collaboré au lancement de ce véhicule (*lire p. 28*), Édouard Braine... « Ce sera sans nul doute une aventure humaine qui nous permettra de montrer ce dont nous sommes capables », confie Mickael Finance, 26 ans, atteint de spina bifida, qui fréquente l'établissement de Ludres. « L'occasion de se prouver qu'on peut toujours aller plus loin », confirme Romain Andrin, 23 ans, un autre usager, en fauteuil suite à un accident de la route. Un effort physique, certes, mais aussi un retour

”

« Une société accessible est une société respectueuse de l'autre, de sa valeur et de sa différence. »

THÉODORE ZELDIN, historien, sociologue et philosophe britannique, parrain de Santiago Accessible

sur soi, même si les organisateurs insistent bien sur le caractère laïque de ce pèlerinage.

Tout au long de l'aventure, les équipiers de Santiago Accessible seront encadrés par une équipe logistique d'une quarantaine de personnes permettant de surmonter les contraintes du handicap et d'organiser la vie aux bivouacs chaque soir : repas, transferts du matériel et des personnes. Une

équipe de volontaires CRS de montagne, de médecins, d'infirmiers, de kinés assurera la sécurité et l'infirmerie de la caravane.

SE DÉCOUVRIR AUTREMENT

Cette aventure sera l'occasion aussi de faire se côtoyer des gens de milieux différents, de s'enrichir de leurs expériences de vie. « Pendant dix jours, nous allons vivre tous ensemble : directeurs, éducateurs, usagers, explique Michaël Leclair. ☞



L'ITINÉRAIRE

L' aventure, sur les sentiers mythiques de St Jacques

La grande aventure : Santiago "l'accessible attitude" propose de découvrir son propre itinéraire, où les valeurs civiques et la spiritualité se rejoignent, croisant quelques pèlerins sur un parcours de 155Km, tracé exclusivement pour l'événement au départ de Murel, près de Martel, en direction de Gavarnie.



12 équipes composées de personnes en situation de handicap et valides, provenant de tous milieux sociaux, suivront le chemin de Saint-Jacques, en toute autonomie à la conquête d'un effort libérateur et porteur de la valeur de l'Accessibilité.



www.santiagoaccessible.fr

« **L'accessibilité est une valeur universelle qui sert la société et chaque citoyen.** » **Tétraplégique depuis onze ans suite à un accident de cheval, Édouard Braine est conseiller diplomatique du gouvernement et ancien consul général à Londres.**



Faire Face : Pourquoi placer cette initiative sous le signe de l'accessibilité ?

Édouard Braine : Pour sensibiliser l'opinion publique sur la priorité du respect des objectifs et des échéances au 1^{er} janvier 2015, condition essentielle pour que la France rattrape sa position de lanterne rouge en Europe. Nous organisons d'ailleurs un rassemblement sur ce thème le dimanche 28 juillet, lors de notre passage à Toulouse, sur la place du Capitole. L'accessibilité n'est pas juste une variable qui simplifie la vie des personnes handicapées, c'est une valeur universelle qui sert la société et chaque citoyen.

FF : Dans la note d'intention du projet, il est écrit : « *Il ne s'agit pas seulement de voyager physiquement mais aussi de porter spirituellement un message d'égalité et de fraternité* », qu'est-ce que cela signifie ?

É.B. : Que les personnes en situation de handicap peuvent sortir d'une approche plaintive et caritative et se prendre en main pour faire bouger les choses.

FF : Que représente le parrainage de Philippe Croizon ?

É.B. : Santiago Accessible est soutenu par de nombreux parrains* mais la caution d'un tel champion (*lire p. 38-40*) est un encouragement puissant pour notre aventure. Il devait se joindre à nous mais la réalisation d'une version du Mobile Dream, pilotable par joystick, est encore en cours de développement.

Propos recueillis par **Claudine Colozzi**

* Une soixantaine de personnalités dont Martin Hirsch, Philippe Pozzo di Borgo, Sir Philip Craven (président du Comité international paralympique)...



À l'origine du projet Santiago Accessible : l'Ésat et l'entreprise adaptée APF de Ludres en Meurthe-et-Moselle, sous-traitants de Lazelec, la société grenobloise qui a conçu le Mobile Dream. Cette dernière travaille actuellement au développement d'une commande par joystick.



☞ *Cela va changer les repères et nous permettre de nous découvrir autrement.* » Mais pas question non plus de compétition. « *Ce n'est pas une course, confirme Patrick Gonod, directeur de Lazelec. Chacun ira à son rythme et à celui du Mobile Dream. Ce qu'on veut démontrer c'est qu'avec de la volonté les choses réputées inaccessibles deviennent possibles.* » Au-delà de l'exploit sportif et de la promotion du Mobile Dream, l'initiative est aussi militante. Les organisateurs espèrent bien qu'elle permettra de donner un coup de projecteur sur l'accessibilité et sur les efforts que la France doit encore réaliser. Première étape du pèlerinage : Rocamadour. L'abbé Ronan de Gouvello, recteur du sanctuaire de Rocamadour, espère que ce « *message d'espoir vers l'accessibilité* » initiera la réalisation de travaux pour la mise en accessibilité du site. Santiago Accessible s'achèvera le 4 août à Gavarnie à la frontière espagnole. Une date qui fait écho à l'abolition des privilèges. Tout un symbole. ●

Le Mobile Dream, 100 % écolo et 100 % français

Lancé en 2010, ce 4x4 électrique tout terrain s'adresse à tous mais a été spécifiquement adapté pour les personnes présentant un handicap des membres inférieurs. L'entreprise Lazelec, constructeur et distributeur du Mobile Dream, travaille au développement de la commande par joystick. Le châssis adapté facilite les transferts. Silencieux et 100 % écologique, il s'agit du premier véhicule de ce type homologué par le Centre d'études et de recherche de l'appareillage des handicapés (Cerah) en Europe. Doté d'une autonomie d'environ cinq heures, il affiche une vitesse moyenne de 15 km/h et permet de se balader sur des sentiers de randonnée en toute sécurité et autonomie. Un outil idéal pour profiter de la nature sans la défigurer et acquérir une mobilité nouvelle. Seule ombre au tableau : son coût, autour de 12 000 euros.

www.mymobiledream.fr

Texte **Claudine Colozzi**
Photos **DR**



Sillonner des lagons, traverser des forêts tropicales, gravir les pentes de volcans, descendre en rappel des cascades ou encore voler par-dessus des canyons en tyrolienne... Des sensations fortes à vivre dans l'humidité, la chaleur ou le froid quand ce n'est pas le mélange des trois. Des aventures mémorables, solidaires et enrichissantes. C'est ce que propose de vivre l'association Run Handi Move sur l'île de la Réunion.

Dans le jargon des porteurs, on appelle ça une fourmilière. Quand le sentier se transforme en pente abrupte, plus proche de l'escalade que de la simple randonnée, tous les bénévoles se rassemblent. Ils se positionnent les uns au-dessus des autres, le long des quelques mètres les plus raides. Ce raidillon est souvent celui qui sépare de l'arrivée tout en haut du cirque rocheux⁽¹⁾. Quand tout le monde est en place sur le parcours, Patrick Lefèvre, président de Run Handi Move (RHM), lance un « *Allez, on y va !* ». La joëtte portant Francis, 10 ans, s'avance, passant de bras en bras. Pour l'enfant myopathe sanglé dans sa chaise, l'expérience se révèle assez proche de celle que vivent ces chanteurs portés par la foule en délire lors d'un concert. Sous les cris et les respirations haletantes, la chenille humaine hisse, pousse et souffre jusqu'à ce que son passager arrive au but. La tension retombe alors et le calme revient. Dans la lumière de cette fin de journée, le panorama est à couper le souffle. Valides et non valides profitent d'une même vue dégagée. Le long des pentes du cirque de Mafate, les ravines plongent dans un couvert forestier dense qui contraste avec le bleu profond de l'Océan Indien. Les effluves des essences végétales parfument l'air. Pas de doute, après l'enfer de l'ultime portion du chemin, c'est le paradis.

« L'IMPRESSON DE VOLER. »

De retour dans la vallée, avant que chacun ne rentre chez soi, la maman de Francis prend la parole : « *Merci à tous, accompagnateurs et porteurs de RHM pour cette journée magnifique, inoubliable et riche en émotions. Merci pour l'implication et la*



Francis, 10 ans, myopathe (au centre de la photo) a pu grimper en joëtte le long des pentes du cirque de Mafate grâce aux accompagnateurs de l'association Run Handi Move.

solidarité exemplaires qui forcent l'admiration et le respect. Merci pour le réconfort qui nous aide à ne pas baisser les bras face à la maladie. »

Une fois encore les objectifs de l'association ont été remplis : rendre accessible cette spectaculaire nature réunionnaise et permettre aux personnes en situation de handicap de découvrir et partager des sensations fortes. Bien sûr, les balades le long de la côte ou les sorties sur les plages sont au programme car il serait dommage de s'en priver. ➡

(1) L'appellation de cirque désigne l'intérieur des montagnes résultant de l'effondrement d'énormes masses rocheuses, en l'occurrence des anciens cratères. Progressivement évacués par l'érosion, les éboulis ont laissé place à de hauts remparts quasi circulaires. On compte trois cirques sur l'île de la Réunion : Cilaos, Mafate et Salazie.

☞ Mais la préférence de RHM – sa marque de fabrique – va vers l'accès aux endroits les plus reculés (souvent situés en hauteur étant donné le relief de l'île) et les projets les plus fous ou engagés. D'ailleurs, l'un des derniers défis auquel elle s'est attelée souligne cette philosophie : faire découvrir aux personnes à mobilité réduite les joies du canyoning et de la descente en rappel.

Le site choisi en 2011, la Cascade de Grand Galet, est spectaculaire. Niché au centre de l'île, il est bien entendu difficilement accessible. Si un tel projet a pu aboutir, c'est grâce à une collaboration avec l'association Sport culture accessibilité et la Ligue réunionnaise de canyoning (LRC). Comme le précise Simon Claerbout de la LRC, « *la voie était équipée pour les personnes valides depuis environ un an. Nous avons travaillé pendant deux jours à l'adapter aux personnes handicapées* ». En réalité, ce n'est pas une mais trois cascades que les participants peuvent franchir avec l'aide d'encadrants. Une superbe expérience mélangeant l'eau et la montagne, comme en témoigne Julien : « *Au départ, j'ai eu le vertige et un peu peur, mais c'était génial. J'ai eu l'impression de voler !* »

FIERTÉ DES PORTEURS ET DES PORTÉS

Chaque année, RHM participe aussi à différents événements physiquement exigeants. Comme des triathlons au cours desquels les personnes en situation de handicap sont tirées dans l'eau puis à vélo



À couper le souffle pour son panorama, le Cirque de Mafate, l'un des trois de l'île de la Réunion, compte quelque 140 km de sentiers.

et enfin poussées à pied. Ou encore des week-ends randonnée jusqu'au Piton des Neiges qui, du haut de ses 3 070 mètres, représente le point culminant de l'île de la Réunion. Certains parcours néces-

« **La joëlette nous permet d'emmener partout, ou presque, une personne à mobilité réduite.** » **Patrick Lefèvre est le tout nouveau responsable de Run Handi Move ; Gilles Dubesset, le président fondateur ayant cédé sa place après plus de sept ans d'implication.**



Faire Face : Quels équipements adaptés utilisez-vous ?

Patrick Lefèvre : Pour le canyoning et la tyrolienne, nous utilisons du matériel classique (cordes, poulies, baudrier) que la Ligue réunionnaise de canyoning nous confie. Pour les activités de mer, nous empruntons des tiralos et des canoës adaptés que les municipalités mettent à disposition. Mais notre "outil" de prédilection reste la joëlette étant donné la géographie tourmentée de notre île : plages, chemins accidentés et sentiers de montagne. Elle nous permet d'emmener partout, ou presque, une personne à mobilité réduite.

FF : Comment procédez-vous pour négocier les différents parcours empruntés en randonnée ?

P.L. : Sur les sentiers carrossables, on fait bien évidemment rouler la joëlette. Dès que cela devient escarpé, on utilise les brancards pour porter les passagers. Nous sommes très soucieux de leur confort et de leur sécurité. Ainsi, la technique de transport que nous utilisons le plus souvent lors des montées consiste à placer un porteur en tête soutenant la joëlette *via* une sangle passée sur ses épaules et deux autres à l'arrière pour une bonne stabilité. Outre la technique de la "fourmilière" à la montée (*lire en début d'article*), on fait appel à des porteurs supplémentaires sur les côtés afin d'assurer une sécurité maximale lors des descentes et dévers.

Propos recueillis par O.CF

sitent plusieurs heures d'efforts et comprennent des passages nécessitant de faire la "fourmière". Les porteurs de l'association RHM n'hésitent d'ailleurs pas à emprunter une partie du tracé du Grand Raid, une course appelée aussi la Diagonale des fous. Cette épreuve de 170 km de long et de près de 11 000 mètres de dénivelé consiste à traverser l'île de la Réunion de part en part. Elle représente la compétition de son genre (l'ultratrail) la plus difficile au monde; les participants courant en montée ou en descente jour et nuit.

Se rendre sur les sommets des volcans, comme sur le haut de cascades, sollicite les corps et les esprits. « *Sur nos sentiers réunionnais, les porteurs se relaient généralement tous les quarts d'heure, explique Patrick Lefèvre. C'est aussi très prenant pour le passager. Ça secoue pas mal dans certains passages, le corps doit accompagner les mouvements. Sans compter la météo – soleil, pluie et températures fluctuantes.* » L'homme sait de quoi il parle : papa d'un enfant atteint d'un handicap, il a tout d'abord vu son fils porté avant de rejoindre l'équipe des porteurs. « *La fatigue n'est pas importante. Ces randonnées représentent une autre manière de pratiquer. Humainement, ce sont des sensations intenses. Portés et porteurs ressentent de la fierté d'avoir accompli quelque chose de fort, tous ensemble, car l'esprit de groupe est très présent. J'espère que notre exemple donnera l'idée d'initiatives similaires en métropole.* »

Une association née avec le Téléthon

À l'origine de Run Handi Move, il y a une idée un peu folle, celle de Gilles Dubesset. En 2005, afin de collecter des fonds destinés au Téléthon, il décide de créer l'événement. Avec une poignée d'amis, il propose à Pierre, un jeune myopathe, de l'emmener en joëlette à travers les sentiers les plus escarpés dans les trois cirques rocheux de l'île de la Réunion. L'opération dépassera les espérances de son instigateur. L'écho médiatique suscité sur l'île va entraîner de nombreuses sollicitations et demandes de la part de familles ou d'adultes touchés par le handicap. Eux aussi souhaitent découvrir la spectaculaire nature réunionnaise et vivre les sensations fortes qu'elle procure. Heureusement, l'initiative séduit également en parallèle nombre de sportifs valides, volontaires pour donner de leur temps et de leur énergie. Grâce à cet afflux de porteurs, l'initiative va pouvoir être reconduite pour le bénéfice du plus grand nombre.

Run Handi Move affirme ainsi sa vocation d'aider les personnes en situation de handicap à pratiquer des activités d'extérieur, sportives et culturelles. À l'instar de l'événement fondateur, elle se spécialise plus particulièrement dans la découverte des sites et des paysages naturels inaccessibles aux visiteurs à mobilité réduite.

Pour que la devise clamée par les membres de RHM ne résonne pas qu'au cœur des cirques de l'île de la Réunion mais dans toutes les autres montagnes de France : « *Nou tien bo, nou larg pa* » « *On tient bon, on ne lâche pas.* » ●

■ Texte Olivier Clot-Faybesse / Photo Run Handi Move



« *Allez, on y va !* » : voilà le top départ de la formation de la fourmière. Une chenille humaine qui hisse à bout de bras une joëlette et son passager jusqu'aux plus hauts sommets.



PLUS D'INFOS

Pour se renseigner sur les actions à venir, participer (l'association est en quête de porteurs), aider financièrement, devenir partenaire ou sponsor de Run Handi Move, se rendre sur www.runhandimove.re

CONTACT

Patrick Lefèvre, président de Run Handi Move - 06 92 61 54 21



Didier Paquis, le jour du départ de son tour de France des préfectures en handbike, au rythme de 60 km par jour en moyenne.



Régulièrement des soutiens accueillent ou encouragent Didier Paquis durant ses étapes, qu'il s'agisse d'élus, de représentants de Lions Club locaux, de sa famille ou encore d'inconnus.

Un tour de France à la force du poignet

Le dimanche 7 avril 2013, Didier Paquis, sportif accompli, paraplégique depuis peu, a démarré sur les chapeaux de roues un tour de France des préfectures en handbike. Un challenge en 150 étapes qui devrait se terminer en octobre avec 8 726 kilomètres au compteur. Objectifs : redonner de l'espoir aux personnes en situation de handicap et sensibiliser élus et chefs d'entreprises à l'importance de construire une société inclusive.

“Faire le tour de France en handbike⁽¹⁾ en six mois ! » Tel est le défi que se lance

Didier Paquis en janvier 2011, après une opération d'une tumeur de la moelle qui l'a laissé paraplégique. Pendant les dix-huit mois que cet Ardennais passe dans le Centre de réadaptation fonctionnelle pour adultes (CRFA) de Warcq, les moments d'abattement et de désespoir laissent peu à peu place à l'envie de se reconstruire.

Le dimanche 7 avril, ce jeune quinquagénaire a ainsi quitté le parking du CRFA et démarré un tour de France en handbike qui devrait se terminer le 5 octobre. Cheveux gris et petites lunettes rectangulaires, le handibiker souhaite rallier à la force des bras l'ensemble des préfectures (hormis celles de Corse) au rythme de trois heures d'efforts quotidiens.

ENTRAÎNEMENT DE CHOC

Lorsque Didier était au plus bas, le personnel du CRFA ne l'a jamais lâché. Il lui a notamment présenté Régis, paraplégique, ancien patient, devenu salarié au service informatique du centre. « Nous avons discuté et il m'a fait comprendre que la vie ne s'arrête pas avec le handicap. Il m'a certifié que je pouvais réaliser encore beaucoup de choses et reprendre une vie quasi normale », se souvient

Didier. Régis, par ailleurs responsable de la section handisport de Charleville, lui fait aussi découvrir le handbike. « J'étais sportif mais je pensais qu'avec le handicap le sport était fini pour moi... Régis m'a prouvé le contraire. J'ai un tempérament entreprenant et progressivement le goût de relever un défi m'a gagné : j'ai donc décidé d'accomplir ce tour de France. »

Tout de suite, le personnel du centre l'encourage pensant qu'une telle aventure constitue une excellente thérapie. Il met à sa disposition Vincent Waline, enseignant en activités physiques adaptées qui l'entraîne durant un an. Les premiers mois, ils travaillent deux heures par jour sur un simulateur ; l'état de Didier ne lui permettant pas d'en faire plus. Au fur et à mesure, les deux hommes passent au handbike et à la musculation pour finir par un entraînement quotidien de quatre à six heures. Vincent Waline enchaîne : « J'ai beaucoup discuté de ce challenge avec Didier, les premiers mois j'ai voulu voir ce qu'il avait dans le ventre, vérifier si l'idée n'était pas farfelue. Je lui en ai fait baver pour tester sa motivation. Il était toujours présent, ponctuel, il bossait et, en plus, avec le sourire ! Il s'est entraîné durement. Physiquement, il est très endurant et a aussi une force d'esprit incroyable. Je lui fais confiance à 200 % . »

Les soins eux sont restés les mêmes, Didier a simplement subi régulièrement des tests d'effort. Pour son périple, il a aussi bénéficié de l'implantation d'une pompe NeXXtep Sport qui diminue notamment les douleurs et les problèmes de spasticité. Si aujourd'hui il avale en moyenne 60 kilomètres par jour – avec une pointe de vitesse de 42,8 km/h – et que tout se passe bien physiquement, il le doit à son excellente préparation. Une fois par mois, un bilan médical lui assure une parfaite sécurité.

SOUTIENS SANS FAILLE

Jean-Claude Guillaume, un ami de Didier, adhérent au Lions Club de Charleville Val de Meuse, a tout de suite soutenu ce projet original, suivi

(1) Vélo à trois roues à traction manuelle.

☞ par les Lions Club et les comités handisport de différents départements. Grâce à eux, à chaque étape, une voiture suiveuse accompagne Didier. Quelques mètres derrière lui, équipée d'un gyrophare et d'une banderole expliquant son défi, elle signale sa présence, transporte ses affaires et son fauteuil. Les clubs assurent également la logistique. Pour Didier, chaque étape doit se terminer de façon « *constructive et festive* » : en fin d'après-midi, il donne rendez-vous sur le parvis de l'hôtel de ville aux élus, à la presse locale et à des chefs d'entreprise pour les sensibiliser à l'importance de l'inclusion des personnes handicapées par l'emploi. Puis, il se rend dans un centre de réadaptation ou un établissement d'accueil pour enfants ou adultes handicapés pour leur apporter un message d'espoir. Des rencontres organisées par Franck Marquis, un ami, président de l'association Stars de Champagne⁽²⁾. « *Je lui rends le soutien sans faille qu'il a apporté à notre association pendant des années* », précise-t-il. Il décrit cet ami rencontré autour du football, leur passion commune, comme « *généreux, discret, humble et persévérant* ».

Aux étapes, l'accueil réservé à Didier est souvent « *formidable* ». Dans le service de réadaptation d'un établissement hospitalier, il a rencontré un jeune homme récemment accidenté. « *J'ai eu l'impression de me revoir dix-huit mois plus tôt. Comme moi à l'époque, il considérait sa vie comme finie. Je l'ai assuré du contraire. J'espère que mes paroles feront leur chemin, comme celles de Régis en moi.* » Régulièrement, des soutiens accompagnent Didier durant ses étapes : des adhérents valides d'un club cycliste, des tandems voyants/mal ou non-voyants, des handbikers. « *Ils font un petit bout de chemin avec moi et c'est toujours agréable.* » Quelquefois, famille et amis passent aussi lui faire une surprise.

Franck Marquis, qui gère la communication avec les médias, est ravi des retombées. « *Chaque jour ou presque, la presse régionale consacre un article à Didier, les radios locales des réseaux de France Bleu et Radios chrétiennes francophones (RCF) rendent fidèlement compte de son aventure. La chaîne France 3 nationale a repris un sujet réalisé par une de ses chaînes régionales et M6 l'a contacté, se félicite-t-il. Les échos de son défi redonnent espoir aux personnes handicapées.* » Sa fille, Sandra, gère le blog⁽³⁾ qui permet de suivre les aventures de

(2) Composée de sportifs de haut niveau, elle soutient les enfants atteints de mucoviscidose, les enfants hospitalisés et les adultes souffrant de Sep.

(3) <http://dpaquishandbike.canalblog.com> et Facebook : https://www.facebook.com/MonTourDeFranceEnHandbikedidierPaquis?ref=tn_tnmn#

Didier en temps réel grâce à la balise gps/gpr dont l'a équipé NeXXtep Sport. « *Au CRFA, nous ne nous en privons pas !, sourit Vincent Waline. Pour les patients, il est un héros. Je travaille au centre depuis dix-huit ans, des idées farfelues et des projets improbables, j'en ai vu passer, mais un défi aussi fou que le sien, jamais.* »

Jusqu'à présent, Didier n'a pas rencontré de difficultés majeures. Le 18 mai, il a dû annuler l'ascension du Col du Galibier (2 642 m d'altitude, soit 32 km de côtes à la force des bras dans les Alpes) fermé à la circulation pour cause de neige. Une ascension qu'il n'appréhendait pas plus que ça. « *Je découvre les étapes comme elles viennent. À force d'entendre que l'ascension de ce col était dure, je m'étais quand même un peu préparé psychologiquement* », sourit celui qui croisera les coureurs du Tour de France à Albi en juillet.

DÉPASSER SES LIMITES ET TRAVAILLER DE NOUVEAU

Au moment de l'accident, Didier, ancien cadre dans la grande distribution, s'appêtait à ouvrir un second magasin de brocante. « *Ma vie a basculé du jour au lendemain. J'ai dû fermer mon commerce et faire face à de sérieuses difficultés financières, évoque celui qui perçoit aujourd'hui l'AAH. Au départ, cet exploit sportif avait pour objectif de sensibiliser l'opinion publique et les médias aux galères qui surviennent après un accident et de récolter des fonds pour pouvoir garder ma maison. La banque m'a d'ailleurs accordé un sursis jusqu'à la fin de l'année.* »

Mais sur le bitume, le projet de Didier a évolué. Il envisage aujourd'hui son périple comme un moyen de se reconstruire mentalement et physiquement et de dépasser ses limites. En route, ce père de quatre enfants a cheminé : « *J'ai décidé de reprendre mon activité professionnelle, de ré-ouvrir mon magasin.* » Un nouveau défi. ●

■ Texte Katia Rouff / Photos DR



La folle équipée créole de Mathieu Guillois

Pour Mathieu Guillois, quitter le doux cocon de sa demeure sarthoise et entamer un périple de 10 000 km était loin d'être évident. Si ce jeune tétraplégique avait su qu'en plus, à l'arrivée, il allait se faire malmener, ballotter, remuer, secouer et trimpler, nul doute qu'il aurait déchiré son billet d'avion et serait resté chez lui. Pourtant, les aventures vécues vont se révéler, au final, extraordinairement positives.

Samedi 1^{er} septembre 2012, terminal ouest de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle. De longues files d'attente s'étirent devant les comptoirs du vol Air France à destination de Saint-Denis de La Réunion. Un couple s'appête à fêter ses dix ans de mariage sur cette île de l'Océan Indien. Mais pour le mari, Mathieu Guillois, l'appréhension qui avait commencé à poindre il y a quelques jours déjà devient plus forte. Une inquiétude compréhensible lorsque l'on est un tétraplégique sur le point d'être confronté à un vol grand courrier de plus de dix heures. « *À quelle sauce vais-je donc être mangé ?* », se soucie le futur passager. Pourtant, il a préalablement pris la précaution au téléphone de renseigner la compagnie nationale de sa situation. C'est que depuis son accident, il y a trois ans, il n'a encore jamais voyagé autant d'heures et encore moins en avion. Très vite, un membre du personnel au sol s'avance vers lui avec amabilité. Ses bagages disparaissent dans les bras d'un second employé alors que le voyageur est conduit directement en salle d'embarquement. Grâce à cette prise en charge efficace, les appréhensions de Mathieu s'envolent bien avant son Airbus. Le vol sera à l'avenant, avec des hôtesses au petit soin. Et lorsque l'avion glisse

sur son aile droite pour descendre se poser sur la piste de Saint-Denis, le sourire est de rigueur. D'autant qu'à travers le hublot, Mathieu Guillois a entraperçu des plages baignées par les eaux translucides du lagon. « *Somme toute, j'ai bien fait de prendre le risque de ce voyage*, médite notre homme. *Je vais enfin somnoler sur le sable à l'ombre des palmiers, en sirotant une Dodo, cette bière locale brassée sur place dont m'a parlé Sébastien.* » Sauf que le Sébastien en question, un ami d'enfance, ne l'entend pas de cette oreille. Bien au contraire. La Réunion n'est pas surnommée l'île intense pour rien et il compte bien le démontrer au copain de la métropole, handicap ou pas.

RANDONNÉE À DOS D'ÉCUREUIL

Un dîner pris sur la terrasse dans la douceur de la nuit réunionnaise suivi d'une longue nuit, histoire de récupérer de la fatigue du voyage et du modeste décalage horaire (+ deux heures en été) et voilà, au matin, les deux amis réunis devant un bon café. « *Bon alors Sébastien, la plage, elle est loin de chez toi ? Tu es certain qu'avec mon fauteuil électrique, ça passera ?* » « *T'inquiètes*, répond l'intéressé sourire en coin. *Je me suis renseigné, ça va passer. Allez en route.* » La route est certes magnifique, bordée par la mer d'un côté, dominée par des montagnes vêtues de vert de l'autre, mais quelque chose "cloche".

Pas besoin d'être un local pour constater que le sable s'éloigne. Après quelques lacets, les voilà maintenant sur un vaste plateau bordé de hauts grillages. Au loin, se devinent un bâtiment surmonté d'un manche à air et un vaste hangar blanc. Confus, le visiteur s'appête à prendre la parole quand la voiture franchit la piste et s'arrête. Mathieu a compris et son cœur se met à accélérer. Devant lui se trouve un superbe oiseau blanc mécanique. Construit par Eurocopter, cet AS355 écureuil peut grimper jusqu'à 3 400 mètres et atteindre 278 km/h. Le pilote les attend au pied de l'engin. Hors de question de monter avec >

↳ le fauteuil qui restera sur le tarmac. Grâce aux portes se rabattant totalement, transférer puis installer le passager confortablement sur le siège arrière, nuque calée et ceinture bouclée, s'accomplissent facilement. « *Ce maudit Sébastien avait raison, ça passe* », maugrée Mathieu. Puis le moteur se met à rugir et l'habitacle à trembler. Le bruit est étourdissant. L'adrénaline commence à inonder le cerveau de Mathieu quand, tout à coup, il a un flash-back. Il est en train de revivre une sensation déjà connue. La même en fait qu'avant son accident, lorsque valide, il s'alignait le week-end sur un circuit pour des courses de kart. Un mélange d'excitation et de peur. La sensation d'être bien vivant. Un rictus se dessine sur ses lèvres au moment où l'hélicoptère bondit dans le ciel, turbines hurlantes...

Retour à la demeure de Sébastien. Les pupilles de Mathieu brillent encore de ce vol vertigineux et le sommeil tarde à venir. Il n'a retenu qu'une partie des lieux survolés. Des appellations pittoresques énoncées au fur et à mesure par le pilote : le cirque de Mafate, le Voile de la Mariée, Cascade blanche, le Bras des Cavernes, le Trou de Fer, la Rivière des Remparts, le Piton de la Fournaise, la Plaine des Sables... Mais qu'importe les noms, ce que retient surtout le distrait est l'oubli total de son handicap, chose rare ces trois dernières années.

DES PLAGES SOUS L'EMPENNAGE

Le lendemain, Mathieu interroge son hôte : « Plage ? » « *C'est vrai que le ciel est dégagé et que l'alizé souffle peu. Va faire chaud, autant en profiter* », répond ce dernier. Mais la solution choisie pour lutter contre la chaleur ne consiste pas à se glisser près du rivage mais, au contraire, à prendre de la hauteur. Et si la peur d'hier n'a pas été trop intense, ce n'est pas le cas à la découverte de l'engin qui lui est destiné aujourd'hui : un fauteuil de parapente.

Planté tout en haut d'un champ pentu, sa livrée rouge vif tranche nettement sur ce parterre d'herbes rases vertes et jaunes. Impossible de ne pas remarquer également le casque blanc posé sur le siège. Le regard de sa femme Gaëlle et celui de ses amis l'empêchent, ici aussi, de reculer. Alors il faut encore se laisser harnacher, sangler et bien sûr casquer. Le moniteur pousse le fauteuil derrière lui. Ils déboulent et Mathieu, seul en pointe,

» « **J'encourage vivement à vivre une telle expérience.** »

Faire Face : Mathieu, qu'as-tu retenu de ce séjour à sensations ?

Mathieu Guillois : Je refusais de me dire qu'à cause de mon handicap je ne pouvais plus rien faire. Je voulais ressentir l'excitation, la montée d'adrénaline. L'aventure a dépassé mes espérances. Valide ou pas, il n'y a pas de différence. Les sensations fortes ressenties sont identiques, peut-être même encore plus intenses.

FF : Un conseil à ceux qui voudraient tenter l'expérience ?

M.G. : Au départ, on doute et il faut se faire violence pour se motiver. Mais quels que soient l'activité "extrême" pratiquée et le lieu où on la pratique selon ses moyens, c'est un formidable moyen d'oublier, de dépasser son handicap. J'encourage vivement à vivre une telle expérience. J'en profite pour remercier Sébastien Pomarède et Mona Kanaan pour leur accueil, leur amitié et l'organisation exemplaire du séjour. D'ailleurs, on réfléchit ensemble à un moyen d'en faire profiter d'autres à travers la création d'une association.

Propos recueillis par O.CF

voit le bord se rapprocher à grande vitesse. L'aile finit par prendre et ils s'arrachent à la pesanteur. Comment décrire ce qu'il ressent ? « *Une liberté totale, l'impression d'être un aigle majestueux glissant dans le ciel.* » Ils passent au-dessus de la barrière de corail frangée d'écume puis pivotent vers le lagon et prennent en enfilade de vastes étendues de sable où s'agitent, beaucoup plus bas, de petites silhouettes...

Ce moment de plénitude absolue sera encore plus fort le lendemain, lors d'un baptême de plongée sur un récif réputé. Quitter la terre pour les airs passe encore. Mais pour Mathieu, se glisser dans l'élément liquide engendre beaucoup plus d'inquiétude. Pourtant, l'immersion se déroulera à la perfection, permettant de savourer une autre forme d'évasion, où la gravité s'efface et le corps n'est tenu à rien. Et quel plaisir de partager de tels instants avec sa femme et ses amis.

Finalement, Mathieu la boira sa Dodo. Mais, auparavant, il lui aura fallu prendre encore la mer. Et surtout négocier la délicate passe du lagon de Saint-Leu afin de pouvoir se rendre au large pour une session de pêche au gros éreintante, doublée de la découverte de baleines se jouant, elles, de la houle de l'Océan Indien. Autant dire que cette bière a été savourée. Sur la plage. Enfin ! ●

■ Texte Olivier Clot-Faybesse / Photos Sébastien Pomarède



Première étape de l'aventure de Mathieu Guillois : un vol à haute altitude à bord d'un AS355 écureuil et des sensations de peur et d'excitation retrouvées comme quand, avant son accident, il s'alignait sur un circuit pour des courses de kart.



Il poursuivra son séjour par la pratique du parapente avec « un sentiment de liberté totale, l'impression d'être un aigle majestueux glissant dans le ciel ».



Devenu le symbole par excellence d'une aventure hors norme accomplie par une personne en situation de handicap, Philippe Croizon a traversé la Manche à la nage en septembre 2010. Un défi fou pour que ses proches soient fiers de lui.



Grâce au succès de sa première traversée, Philippe Croizon a pu monter en 2012, avec Arnaud Chassery, l'opération "Nager au-delà-des frontières" : rallier cinq continents, toujours dans l'eau, de la Papouasie au détroit de Béring. Ultime étape mais la plus périlleuse à cause de conditions météorologiques difficiles dans une mer ne dépassant pas les 4 °C.

Philippe Croizon : « *De tels exploits contribuent à changer les mentalités.* »

Dans quel but se lancer un défi physique quand les capacités motrices sont limitées ? Quels sont les ressorts psychologiques qui poussent à se dépasser ? Amputé des quatre membres en 1994, Philippe Croizon est un témoin privilégié : en 2010, il traverse seul la Manche à la nage grâce à des prothèses de jambes. Deux ans plus tard, il relie cinq continents, toujours dans l'eau, en compagnie, cette fois, d'un sportif valide, Arnaud Chassery.

Faire Face : Tu as relié à la nage l'Angleterre à la France puis ensuite, dans le cadre de ton projet "Nager au-delà des frontières", l'Océanie à l'Asie, l'Afrique à l'Asie, l'Europe à l'Afrique et enfin l'Amérique à l'Asie. Qu'est-ce qui t'a poussé à t'embarquer dans de tels défis ?

Philippe Croizon : Il y a deux facteurs à la source de mon engagement. D'abord, ma famille. Ces exploits, je les ai accomplis en grande partie pour mes proches, pas pour moi. Je voulais que mes enfants et, en particulier, mes parents soient fiers de moi. Je souhaitais leur prouver que leur fils pouvait, malgré ses membres perdus, réaliser quelque chose d'important.

Mes exploits m'ont permis de leur rendre tout l'amour et le soutien inconditionnel qu'ils m'ont témoignés après mes amputations. Ma rencontre avec ma nouvelle compagne, Suzana, a été également déterminante. Tout comme celle de Théo, cet enfant qui, à l'âge de 6 ans, a lui aussi perdu l'usage de ses bras et jambes. J'ai voulu lui donner un exemple positif, lui montrer, en quelque sorte, la voie à suivre.

”

« *Je ne pense pas être si différent des autres.* »

FF : La Manche, c'est 32 km parcourus en 13 heures. Les traversées de 2012 ont été effectuées sur un intervalle de quatre mois à peine. Pour chacune, tu as passé entre cinq et huit heures dans l'eau, parfois confronté à de forts courants. Tu t'es attaqué en particulier au détroit de Bérिंग où la température de la mer ne dépasse pas 4 °C. Te considères-tu comme un surhomme ?

P.C : Je ne pense pas être si différent des autres. J'ai vécu le parcours classique de la reconstruction et de l'acceptation de ma nouvelle vie. Je me suis certes découvert après mon accident mais cela a pris du temps. De 1994 à 2010, le chemin a été long. Je me souviens aussi des réactions des gens lorsque j'ai annoncé mon intention de traverser la Manche à la nage. Certains étaient admiratifs mais une majorité pensait que c'était absolument impossible et que, de toute façon, cela ne servirait à rien. J'ai même entendu que ce défi était une forme de suicide. Pourtant, je ne me considérais, à l'époque, ni comme un dépressif ni comme un illuminé. Par contre, je sais que la qualité qui me distingue depuis toujours est ma volonté. J'avais cru l'avoir complètement perdue après mon accident mais la détermination est revenue : quand j'ai décidé quelque chose, je me donne à fond sans me poser trop de questions. Un surhomme, non ; un bagarreur, oui. Malgré tout, il y a eu des moments de découragement. Heureusement que Suzana a toujours été derrière moi.

FF : Mais tout le monde ne possède pas une telle force morale...

P.C : Je suis bien placé pour savoir que quand on devient handicapé, les choses sont loin, très loin d'être faciles. C'est un monde de souffrances, de silence et d'isolement. Mais il n'y a pas d'un côté une poignée d'individus capables de se surpasser et de l'autre une majorité d'"assistés". ☐

☞ Je pense que chacun porte en lui la capacité de se battre. C'est simplement plus ou moins apparent selon les individus. Je ne sais pas si un déclic se produit qui fait que l'on se réveille un beau jour en se disant : « *Tiens, je vais grimper le Mont Blanc avec mes prothèses.* » Ma traversée de la Manche, je l'ai effectuée seize ans après mon accident et j'en ai lentement mûri l'idée. Sans se lancer dans des aventures aussi délirantes, il y a plein de belles choses à réaliser.

FF : Il est vrai que pratiquer la nage en pleine mer quand on n'a plus l'usage de ses membres semble des plus fous. Pourquoi ce choix ?

P.C : Comme je le raconte dans mon livre⁽¹⁾, l'idée m'est venue de manière fortuite pendant ma convalescence à l'hôpital. Ou peut-être ai-je pressenti très tôt que la mer se foutrait que je sois entier ou non et qu'elle me traiterai de la même façon qu'un nageur valide. Quoi qu'il en soit, ce choix m'a été bénéfique. Grâce au succès de ma première traversée, j'ai monté avec Arnaud l'opération "Nager au-delà des frontières". Nous avons pu ainsi véhiculer, haut et fort, les notions fondamentales de respect, d'égalité et de solidarité, notamment vis-à-vis des personnes handicapées, trop souvent confrontées à la discrimination et à la marginalisation en raison de leur différence.

FF : Est-il nécessaire d'accomplir de tels exploits pour changer le regard sur le handicap ?

P.C : Il nous faut renvoyer une image positive. Je suis persuadé que de tels exploits contribuent à changer les mentalités, à faire évoluer les regards des valides. Cela passe par le dépassement de soi à travers des records ou des performances comme je l'ai fait. Mais il n'y a pas que l'exploit sportif pour y arriver. On peut aussi jouer sur la corde de la sensibilité, de l'humanité. L'immense succès d'*Intouchables* le prouve.

FF : Certes, mais que penser du fait que les médias ne s'intéressent bien souvent au handicap que pour célébrer de "super-héros" ?

P.C : Pour les valides, parler du handicap tel quel est anxiogène. Du coup, les décideurs pensent que l'audience va baisser. J'ai pas mal fréquenté les plateaux télé et je trouve regrettable que quand on

parle du handicap, on ne montre pas vraiment l'intervenant. Un invité paraplégique, par exemple, on le voit assis sans vraiment distinguer son fauteuil roulant. Moi, je refuse de me cacher. Je viens et viendrai sans mes prothèses de bras. Mes moignons font partie de ma vie maintenant. Pas de honte à avoir. C'est comme ça, c'est tout.

FF : À quelle mer ou quel océan vas-tu t'attaquer maintenant ?

P.C : Je n'ai aucune traversée en vue. Mes objectifs ont été remplis au-delà de mes espérances. Quand j'ai entamé mon aventure, je ne m'imaginai pas qu'elle aurait un tel retentissement et que ma vie en serait autant transformée. Maintenant, j'ai fondé ma société de consulting et mon intervention est recherchée. Et puis, ces cinq dernières années ont été très exigeantes, avec des heures d'entraînement quotidien. Sans compter l'organisation, la recherche de financement et la logistique... La page est donc tournée. À d'autres de prendre le relais et de nous impressionner. Dans l'eau, sous l'eau, sur terre ou dans les airs, peu importe.

« Peut-être ai-je pressenti très tôt que la mer se foutrait que je sois entier ou non et qu'elle me traiterai de la même façon qu'un nageur valide. »

FF : Que recommanderais-tu à ceux qui souhaiteraient te "succéder" ?

P.C : Il ne faut pas attendre que les choses viennent à soi. Dans un premier temps, il s'agit de se fixer un objectif raisonnable, pas trop dur à atteindre et à la mesure de ses capacités. En effectuant comme moi, par exemple, un saut en parachute. Le but est de (re)prendre confiance en soi et de casser cette spirale de dévalorisation. Si cela fonctionne, ensuite tout est possible.

FF : À quoi dédies-tu ton énergie à présent ?

P.C : Je communique en profitant de mon aura médiatique. Je prends la parole dans des centres de rééducation, je raconte mon histoire aux enfants. J'essaie justement de susciter cette envie chez les autres, de prouver que tout le monde peut vivre des choses extraordinaires à son niveau. Lorsque je suis invité dans des émissions de radio ou de télévision, j'en profite pour sensibiliser au handicap. J'essaie d'être utile différemment. ●

(1) *J'ai traversé la Manche à la nage*, Éditions Jean-Claude Gawsewitch, 188 pages, 19,90 €.

MICHEL BOUDIGUES

Prise d'altitude

Victime d'un grave accident d'avion, Michel Boudigues n'a pas pour autant mis de côté son rêve d'enfance jamais encore réalisé : apprendre à piloter. Aujourd'hui, c'est à bord de son ULM qu'il fait découvrir aux visiteurs le bassin d'Arcachon, sa terre d'origine vue du ciel.



En 1988, près de Bangkok, en Thaïlande, la vie de Michel Boudigues bascule. L'avion à bord duquel il vient d'embarquer comme passager s'écrase. Bilan effroyable : 74 morts et un seul rescapé, lui. Sous le choc et grièvement blessé, Michel a un pied sectionné. Hospitalisé au Vietnam, la gangrène le gagne et il doit être amputé à quatre reprises. « *Je n'ai été sauvé que parce que ma femme a réussi à me ramener à Paris.* » Alors que les journaux de l'époque parlent de lui comme d'un miraculé, Michel doit apprendre à gérer les souffrances liées à sa perte de motricité.

Ski ou plongée sous-marine, Michel Boudigues a toujours été un grand sportif. Une fois rétabli et appareillé, il doit faire face à une dure réalité : il ne peut plus s'adonner aux plaisirs des sports extrêmes qu'il aime tant. « *Je ne savais plus quoi faire de ma vie et je m'ennuyais considérablement.* » Encouragé par son médecin, il

est déterminé à reprendre une activité.

C'est en 1990, en passant devant un aérodrome qu'il décide de devenir pilote. Qu'à cela ne tienne ! Il pousse alors la porte du club d'aéronautique de sa région. Prêt à prendre Michel sous son aile, le directeur du lieu décide de faire de lui un pilote totalement indépendant. L'apprentissage n'est cependant pas facile, « *un chemin de croix car ce n'est pas une profession où l'on accepte aisément le handicap* », explique Michel dont seule une jambe chancelante laisse transparaître la différence. Dix-huit mois plus tard, voilà l'apprenti doté d'un brevet de pilote qui lui permet de voler seul. Il ne perd pas de temps pour participer, en 1996, à un rallye aérien qui le mène de Toulouse jusqu'à Saint-Louis du Sénégal.

AUTEUR DU CLICHÉ AÉRIEN LE PLUS LONG DU MONDE

Sur la voie des airs, Michel opte pour un ULM, engin ultraléger.

« *Ça a été pour moi une découverte sensationnelle.* » Peu d'adaptations sur son appareil : des commandes activées à la main et non au pied. Bien décidé à vivre de sa passion, Michel, barbe grisonnante, crée sa société sur le bassin d'Arcachon, une lagune lovée entre la Gironde et l'Océan Atlantique. Sollicité par les touristes et les photographes, il découvre les joies des vols à basse altitude, entre ciel bleu azur et mer parsemée de bancs de sable et de dunes.

Modeste et ambitieux, Michel Boudigues est un homme de défi : avec le photographe girondin Stéphane Scotto, il a réalisé le cliché aérien le plus long du monde ! Un panorama de 52 mètres de long, soit 120 photos assemblées, présentant le bassin vu d'en haut. ●

■ Texte et photo Eugénie Baccot



CONTACT

3 Axes Loisirs Services - Aérodrome de Villemarie
33260 La Teste de Buch - Tél. : 06 89 42 23 17

Vaucluse, voyage au pays des ocres

Doté de mille couleurs, le Vaucluse est une région à découvrir tout au long de l'année. Au printemps, pour son calme, ou en été, pour apprécier les foules et les nombreuses animations estivales. Les ocres, des pigments, colorent ses paysages et nombreux sont les voyageurs à lui trouver des airs d'Australie.

Terre de traditions, le Vaucluse s'affiche historiquement comme un département très prospère. Les traces de ce passé industriel florissant, du temps où beaucoup de ses habitants travaillaient la faïence ou l'extraction de l'ocre, demeurent. De multiples savoir-faire sont à découvrir tout comme ces étonnants petits villages perchés faisant du Vaucluse une région où l'histoire se mêle à la nature.

Roussillon, l'un des plus beaux villages de France, tire ainsi son charme d'une qualité toute particulière : sa terre. Chargée d'ocre, elle est utilisée depuis la préhistoire. Exploité par les Romains qui occupaient alors la Provence, le pigment minéral qui colore de jaune ou de rouge les murs des maisons s'avère omniprésent. Il donne à la terre de délicates teintes bigarrées. Pour découvrir cet étonnant pigment, rien de mieux qu'une visite du Conservatoire des ocres nommé *ôkhra*, situé au pied du village.

C'est dans cette ancienne usine que, de 1921 à 1963, l'ocre est exploitée de manière industrielle. La production de pigments extraits des sols puis traités avant d'être vendus aux quatre coins du monde est alors d'environ 1 000 tonnes par an. Afin de préserver la mémoire de cette importante industrie, les

bassins de lavage, le four et les moulins ont été restaurés pour permettre au visiteur de comprendre les différentes étapes du traitement du minéral.

Jalonnée de témoignages de l'ancien contremaître et de photographies de l'usine abandonnée avant d'être ouverte au public, la visite guidée accessible aux personnes à mobilité réduite (tarif réduit 4,50 €) se révèle aussi intéressante que vivante. Le Conservatoire du site, qui fait aussi office de centre de formation, propose divers ateliers pour se plonger dans l'histoire et la pratique de la peinture aux pigments.

Abricots, cerises, prunes..., les fruits confits ont fait la renommée d'Apt qui se considère comme la capitale mondiale de cette sucrerie-dessert.



FRUITS CONFITS ET LAVANDE OFFERTS AU PLAISIR DES SENS

Une activité gourmande, le confitage des fruits, permet au Vaucluse de bâtir sa renommée. Pour découvrir cette pratique, direction Apt, la capitale mondiale des fruits confits. La conservation par confitage qui consiste à remplacer les sucres contenus dans les fruits par un sirop de sucre fit son apparition en Provence au Haut Moyen Âge, les fruits étaient alors confits... dans du miel. Pomme, kiwi, melon, cerise... : les maîtres-confiseurs d'Apt perpétuent aujourd'hui encore, avec



© Alain Hocquet - Coll. CDT Vaucluse

Roussillon est classé parmi les plus beaux villages de France. Il attire des milliers de touristes venant emprunter le sentier des ocres, alors même que la commune n'exploite plus ce pigment minéral.

une réputation jamais démentie jusque-là, cet art culinaire. Ouvrez les yeux car, comestibles ou pas, des fruits confits colorés sont exposés dans les vitrines de nombreux commerces !

Les techniques et les étonnants outils utilisés pour perpétuer cette tradition s'exposent dans diverses confiseries ainsi qu'au musée de l'Aventure industrielle, entièrement accessible. Vous pouvez aussi y découvrir des pièces de faïence fine. En inventant la "marbrure aptésienne", les faïenciers de la ville, réputés au XVIII^e siècle, donnèrent naissance à des pièces célèbres dans le monde entier. Autre fierté de la région : la lavande qui tout l'été recouvre la région d'une douce fragrance et d'une belle voilure violette. *Vera, spica* ou *stoechas*, derrière ces espèces aux noms latins se cachent une multitude de vertus, relaxante, antiseptique ou tout simplement odorante. Pour en savoir plus, le Musée de la lavande situé à Coustellet est une référence en la matière. Entièrement accessible, les personnes

à mobilité réduite y bénéficient d'un tarif réduit de 5 €.

GORDES, ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE

Perché à flanc de rocher et doté d'une vue imprenable sur les vallées d'oliviers, Gordes peut s'enorgueillir d'être, lui aussi, l'un des plus beaux villages de France. C'est pour se protéger de la peste, des invasions et des guerres de religion que la population vauclusienne s'est réfugiée sur les hauteurs créant ainsi des villages fortifiés. Surplombé d'une église et d'un imposant château construit en 1525, Gordes offre une promenade entre le Moyen Âge et la Renaissance. Fait de maisons agrippées aux rocs, le petit centre attire les foules. Véritable labyrinthe de pierre, Gordes est en partie accessible mais il ne faut pas avoir peur de prendre son temps pour s'aventurer dans les ruelles.

Scrutez le paysage environnant, vous apercevrez sans doute d'étranges amas de pierre. À première vue anodins, il s'agit pourtant d'étonnantes construc-

tions : des bories. Ces cabanes en rocaïlle typiques du Vaucluse servaient, au XIX^e siècle, de granges, d'écuries ou d'habitations saisonnières aux agriculteurs.

Les moulins à huile font eux également partie du paysage. Nombreux sont ceux, au milieu des champs d'oliviers, à ouvrir leur porte au public. N'hésitez pas à y faire une pause, vous y serez accueilli(e) par des amoureux de leur terroir toujours prêts à partager l'art de la cueillette et du pressage de l'olive. Avec, en prime, une dégustation, notamment de tapenade, exquis mélange d'olives noires ou vertes, de câpres et de quelques autres ingrédients selon les recettes. Un autre goût de Vaucluse. ●

Texte et photo
Eugénie Baccot

Infos pratiques

L'office du tourisme de Provence dispose d'un site dédié au tourisme et au handicap dans le Vaucluse, www.provenceguide.com, rubrique "Tourisme handicap". Le site ProvenceWeb fournit des informations généralistes : <http://www.provenceweb.fr/f/vaucluse.htm>. Le guide touristique pour personnes à mobilité réduite Provence de la collection Libre Accès permet également de préparer son voyage : www.guides-libreacces.com

BLOG DES PARENTS HANDIS

Tout ce que vous voulez savoir sur la parentalité et le handicap

Créé pour accompagner la parution de leur guide *Parents handis pas à pas*, le blog *Parents handis*, ça roule !, <http://parentsh.blogs.apf.asso.fr/>, animé par le groupe des parents en situation de handicap de l'APF, entend devenir un lieu d'information, de discussion et de ressources sur tout ce qui a trait à la parentalité et au handicap.

Il a vu le jour en 2010, dans la foulée du guide *Parents handis pas à pas*. Un ouvrage d'une cinquantaine de pages réalisé par le groupe des parents en situation de handicap de l'APF et destiné à accompagner les futurs parents, de leur désir d'enfant à l'entrée de ce dernier en maternelle. Une petite mine d'informations et de conseils pratiques, construite sur la base de témoignages en croisant les expériences et les points de vue, à laquelle il fallait désormais donner de la visibilité. Reprenant les mêmes codes graphiques que le guide, le blog *Parents handis*, ça roule ! était donc voué à assurer cette fonction. Et comme tous les bébés, ce blog tenu « par et pour les parents handis et ouvert à tous », comme indiqué en préambule, est amené à grandir. Une montée en puissance d'autant plus essentielle qu'aux dires d'Agnès Bourdon, coordinatrice du groupe des parents handis (GPH), « il existe peu de lieux

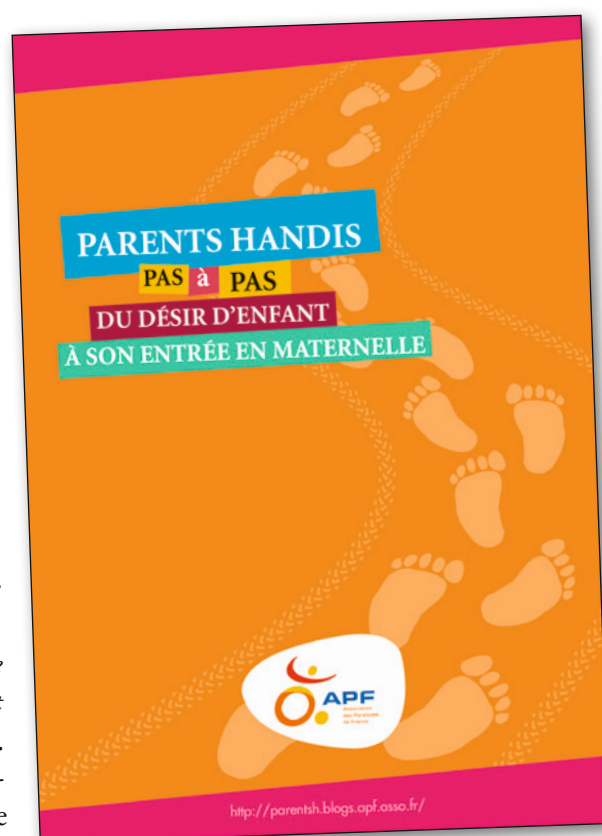
de ressources en France, donc peu d'informations pour aider les parents ou futurs parents en situation de handicap, ni même les professionnels lorsqu'ils sont confrontés à cette situation ». Infirmière puéricultrice de formation, cette maman de quatre garçons note d'ailleurs que lors de ses études le handicap n'était jamais abordé. Et qu'il occupe aujourd'hui une place plus que réduite dans la formation des médecins, sages-femmes, infirmières et aides-soignantes.

UN RELAIS POUR LES PARTICULIERS ET LES PROFESSIONNELS

Ainsi, les questions et remarques reçues par le groupe au travers du blog n'émanent pas toujours de futurs parents mais, parfois, de professionnels. Car c'est aussi une de ses fonctions : servir de relais. « Les professionnels ont ainsi découvert qu'il

existait des collectifs de parents », souligne Agnès Bourdon. Et pour les particuliers, qui cherchent essentiellement de l'aide à la parentalité, les demandes sont redirigées vers la personne du groupe la plus compétente ou vers les parents référents en fonction des régions dans lesquelles ils sont installés.

Outre la possibilité de télécharger le fameux guide *Parents handis pas à pas*, le blog offre un contenu balayant des sujets tels que les modes de garde, les droits des familles et ceux spécifiques au handicap, les



<http://parentsh.blogs.apf.asso.fr/>

Assemblée générale :

La prochaine Assemblée générale de l'Association des paralysés de France aura lieu le 28 septembre 2013 à 17 heures au siège national de l'association, 17 bd Auguste Blanqui, 75013 Paris. Ordre du jour : opérations immobilières effectuées par l'association et emprunts, questions diverses.



logiques et pédiatriques accessibles. « Comment fait-on pour amener son bébé aux urgences en fauteuil ? Nous avons les mêmes problèmes que tous les parents, mais devons y faire face avec d'autres moyens. »

Puisqu'ils sont avant tout des parents et le restent, comme tous les autres, jusqu'à la fin de leur vie, les parents handis aimeraient aussi que d'autres sujets soient débattus

Mais pour trouver des contributeurs et resserrer les liens avec les autres parents en situation de handicap, les acteurs locaux de l'APF ou d'autres associations, il faut d'abord faire connaître le blog et le groupe des parents handis. Ses différents membres, tous élus d'une région, s'y attachent par le biais des conseils APF de région auxquels ils siègent aussi. À terme, ils envisagent même des formations, au-delà des actions de sensibilisation qu'ils mènent déjà, dans les hôpitaux notamment. Qui a dit qu'être parent n'était pas un travail à plein temps ? ●

Texte Corinne Manoury

livres, articles ou émissions consacrés au handicap et à la parentalité ainsi que des comptes rendus sur l'activité du groupe. Comme cette rencontre avec des industriels sur un prototype de commode adaptée. On y trouve également des témoignages. Pour ces derniers comme pour les billets d'humeur, de petites notes sont souvent ajoutées par la coordinatrice ou l'un des autres administrateurs du blog afin de rappeler un point de droit ou d'apporter des informations complémentaires.

LISTER LE MATÉRIEL, LES MATERNITÉS ET LES CONSULTATIONS

Les projets ne manquent pas pour enrichir ce contenu. « Nous allons bientôt pouvoir mettre des liens et des photos pour le matériel que nous avons testé ou que nous trouvons intéressant : porte-bébés, matériel de puériculture, sièges auto performants... » Autre objectif, lister les maternités offrant une prise en charge adaptée aux futurs parents en situation de handicap, mais aussi les consultations gynéco-

sur le blog Parents handis, ça roule !. Ne plus se limiter aux 0-3 ans, par exemple, mais s'intéresser aussi aux adolescents. Ou encore témoigner de ce qui se passe lorsqu'on devient grands-parents.

Le blog des parents d'enfant(s) en situation de handicap : pour informer et fédérer

<http://interparents.blogs.apf.asso.fr> : c'est le blog des parents dont les enfants sont en situation de handicap.

Il est animé par les membres du groupe national des parents (GNP) dont il relate l'activité, en publiant notamment les actes de ses journées nationales.

Des journées au cours desquelles les parents débattent de l'avenir de leur(s) enfant(s) après eux, de leur projet de vie ou de la possible réalité d'une société inclusive dans laquelle ils aimeraient les voir grandir.

Bien que ce blog soit plus rodé que celui des parents handis, il a lui aussi pour objectifs d'informer et de fédérer. On y trouve donc des notes ou des coups de gueule sur les aidants familiaux, la scolarité des enfants en situation de handicap, la compensation, les ressources, les vacances ou encore la vie affective et sexuelle. S'y ajoutent de petits outils comme ce film glané sur le net qui, par la voix d'une petite fille, explique ce qu'est l'autisme ou cette vidéo réalisée pour faire connaître la ligne APF Écoute Parents*.

En clair, tout ce qui peut être utile aux parents d'enfant(s) en situation de handicap.

* 0800 800 766, les mardis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et les jeudis de 14 h à 21 h.



DD APF 34 Accompagner les particuliers employeurs

Le Service d'accompagnement aux aides humaines en emploi direct (Saahed) de l'Hérault est beaucoup plus qu'un service mandataire. Il forme ses clients, particuliers employeurs en situation de handicap, pour qu'ils puissent devenir autonomes dans le recrutement et la gestion de leur(s) auxiliaire(s) de vie.

Julien Bonchristiani (*photo ci-contre*) est à nouveau maître de son destin. Ou, à tout le moins, du choix des auxiliaires de vie qui interviennent chez lui, de leur emploi du temps, etc. Primordial pour ce Montpelliérain qui a besoin d'aide humaine quasiment 24 heures sur 24. « C'est cent fois plus confortable ! » Depuis septembre 2012, il est client du Service d'accompagnement aux aides humaines en emploi direct mis en place par la délégation APF 34 et l'employeur légal de ses auxiliaires de vie, tout en bénéficiant de l'assistance du Saahed.

Jusqu'alors, Julien Bonchristiani avait recours à un service prestataire qui gérait tout. « Je n'avais plus qu'à payer la facture en fin de mois. Mais j'étais dans une situation de soumission, en fait. Je ne choisissais pas les personnes qui venaient à mon domicile. Parfois, j'avais la chance de tomber sur une super auxiliaire, mais c'était la loterie. » Et l'emploi direct ? « Je ne me sentais pas capable de faire face à toutes les formalités administratives. Je n'avais pas les compétences nécessaires. » Le Saahed lui a permis de sauter le pas.

« Nous avons vocation à accompagner les personnes en situation de handicap dans leur fonction de particulier employeur, avec un double objectif : sécuriser l'aide humaine dont ils bénéficient tout en favorisant leur autonomie », résume Cindy Pouget, sa responsable. Cela le différencie d'un service mandataire "classique" qui se limite à apporter une assistance administrative (contrats de travail, fiches de paie, etc.) aux employeurs. « Le Saahed m'a appris à recruter, à gérer du personnel..., se félicite Julien Bonchristiani. J'ai suivi des formations ; j'utilise les outils mis à ma disposition pour gérer les plannings, par exemple ; et la transmission des savoirs se fait également au jour le jour... Je suis de plus en plus autonome. »

TROUVER RAPIDEMENT UN REMPLAÇANT

Autre avantage : il est sûr de pouvoir trouver rapidement un remplaçant de qualité en cas d'absence imprévue d'un de ses salariés. « Si j'en ai besoin, je peux passer par le Saahed et son réseau pour qu'un auxiliaire de vie intervenant habituellement chez un autre client



vienne faire quelques heures chez moi, en dépannage. »

Cet accompagnement ne lui coûte rien : le Saahed, qui dispose d'un agrément qualité services à la personne, est rémunéré par le surcoût de 1,22 euro/heure accordé aux allocataires ayant recours à un service mandataire.

À l'origine, le service avait été créé pour les personnes dépendantes ayant besoin d'une assistance quasi permanente. « Mais après deux années d'expérimentation, précise Cindy Pouget, nous nous sommes ouverts à tous les particuliers employeurs de l'Hérault, en situation de handicap moteur. » ●

Texte Franck Seuret
Photo DR

DD APF 32 Jazz, rock and... roule !

Après un essai concluant en 2012, la délégation départementale de l'APF du Gers renouvelle cet été son opération de sensibilisation à l'accessibilité lors du festival Jazz in Marciac. Et la reconduira en 2014.



Pour favoriser la prise de conscience à la nécessité de l'accessibilité universelle pour une société ouverte à tous en 2015, la délégation APF du Gers mène, depuis 2012, une action de sensibilisation auprès du grand public à l'aide d'un parcours ludique (voir photo). Cette année encore, les festivaliers de Jazz in Marciac, rendez-vous incontournable des amoureux de musiques métissées, pourront appréhender physiquement les difficultés que rencontrent au quotidien les personnes à mobilité réduite.

QUAND FESTIVITÉ RIME AVEC ACCESSIBILITÉ

Le parcours sera composé de plusieurs modules, divers matériaux, pentes, galets... sur lesquels les festivaliers pourront se déplacer à l'aide d'un fauteuil roulant prêté par la délégation. Ils seront accompagnés par des bénévoles en situation de handicap car l'échange avec les personnes à mobilité réduite constitue un élément-clé de ce projet. Rien de tel, en effet, que le dialogue

entre ces deux publics pour permettre l'appropriation et la compréhension. « Une quinzaine de bénévoles sont actifs tout au long du festival mais également en amont. Ils contribuent ainsi à la conception de l'action et à la définition des objectifs souhaités », explique Isabelle Puech, directrice de la délégation. Pour en mesurer la portée, un questionnaire d'évaluation sera remis dès la fin du parcours aux participants afin de connaître leur point de vue sur l'accessibilité de leur ville. L'an dernier, l'analyse de ce même questionnaire a appuyé l'utilité de l'opération. Sur 550 répondants, seulement 4 % ont jugé leur ville accessible et 80 % d'entre eux considéré le parcours difficile et compliqué à effectuer. En revanche, ils ont répondu en grande majorité (74 %) favorablement à la question : « Pensez-vous que ce parcours va changer quelque chose dans votre façon d'être ? » Comme l'année passée, le chapiteau APF sera installé sur le chemin qui mène aux concerts pour "happer" un maximum de festivaliers. « Compte

tenu de la fréquentation importante de Jazz in Marciac nous en espérons au moins 600 cette fois », souligne Anne-Marie Nunes, représentante du conseil départemental. Swinger et agir pour l'accessibilité. ●

■ Texte Guillaume Vaudois / Photo DR

Précieux partenaires

C'est grâce aux partenariats mis en place avec des organismes publics et privés que l'APF du Gers peut mener à bien son opération de sensibilisation à l'accessibilité lors du festival Jazz in Marciac. Elle tient à remercier tout particulièrement ERDF Gers (Électricité Réseau Distribution France) et la Ville d'Auch.



INFOS PRATIQUES

Festival Jazz in Marciac du 26/07

au 15/08 : www.jazzinmarciac.com

Chapiteau APF du 3 au 10 août - Ouvert à partir de 14 h - <http://apf32.blogs.apf.asso.fr>

Petites annonces

Emploi Recherche

352 Dame 37a, auxiliaire de vie, rech à faire la toilette matin et soir ou autre, auprès des pers handicapés. 06 15 27 66 73

Voitures À vendre

329 AutonomicAuto vente et reprise de véhicules aménagés neufs ou occasion pr pers à mobilité réduite, informations sur les aides et les subventions. www.autonomicauto.com - 04 92 02 79 41

337 Rare Jaguar Type E année 1967, Française, voiture de collection équipée pr parapl ou autre hand des membres inférieurs. Px à déb. 06 08 98 94 80

339 Laguna RT 2.L BVA ess an 96, 123 000 km. Bon état, non aménagée, bat neuve, bons pneus, distribution récente, CT OK. 2 500 € à déb. 06 10 54 47 70

340 Renault Kangoo Luxe Privilège, ess, 12/06, 32 000 km, auto., aménagement Somac, abaissement rampe d'accès par télécommande, clim, parfait état, 12 000 €. 06 50 01 92 91

343 Volkswagen Bora Break 2.0 Confort BVA, an 2000, CT OK décembre 2012, 66 500 km. 4 pl assises, clim jantes alu, adapté conduite PMR, robot chargeur faut marque Pimas. 7 000 €. 06 82 53 17 33

345 Occasion Laguna Renault, an 2006, BVA, 55 770 km, 2 pneus nf arrière, vidange CT OK. Couleur rouge, très propre matériel hand pr parapl., accélérateur main gche, frein à drte, très bon état. 6 000 €. Var. michel.schleich@free.fr 04 94 04 81 45/Fax 04 94 72 38 81

349 Renault Master DCI 120, an 2007, 6 500 km. Pr hand tétraplégique. Clim + radio CD + vitre teintée + ABS + phares antibrouillard + alarme. 3 pl

à l'avant + 1 faut élect. + 2 pl assises à l'arrière. Plate forme élect. CT OK. 19 500 €. 01 43 86 19 46

351 Cse santé. Renault Kangoo gris métal an 2012, peu kilomètres, aménagé conduite auto, ttes opt (GPS intégré, vitres teintés, ouvertures automatiques des portes latérales et coffre). 28 000 €. Contact 02 43 08 55 87/06 18 53 98 43

355 Renault Master Long 120 Ch DCI diesel an 2001, 270 000 km. Suspension arr pneumatique. Sièges repliables et pivo. 8 pl assises. Poss de 1 à 5 faut. Clim, rampe arr. CT OK. Si intéressé poss envoi photos. 7 500 €. 06 85 70 64 58

356 Opel Vivaro, 2005 aménagé Handicar 2009, 159 000 km. Suspension Morice Air, 5 pl assises, + faut, sièges passagers rabattables. ABS, clim, FM DVD, rideaux pare-soleil, chauffage d'appoint, prise 220 V, attache remorque. Très bon état. 12 700 € à déb. 06 85 70 66 68

360 Citroën Berlingo HDI 92 CH, clim, année 2012, 4 places assises + 1 FR, 21 000 km. Décaissement neuf en Inox, (facture MDPH possible). 23 500 €, carte grise offerte. Dispo de suite. Contact Philippe ou Audrey Nowak 03 87 77 08 00

361 Citroën Jumpy 2L Confort Handi'Air HDI 125 cv Morice Constructeur, 6 pl + 1 FR, 5 000 km 2013, gris métallisé 1 porte coulissante. 36 400 € TTC. 02 99 34 63 58

362 Renault Kangoo II DCI 90 CH clim, 5 000 km, 4 pl assises + 1 FR, an 2012, GPS. Décaissement neuf en inox, (facture MDPH possible). Dispo de suite. 26 000 €. Contact Philippe ou Audrey Nowak 03 87 77 08 00

363 Peugeot Partener Tepee Active Handi'Air 1.6L HDI 92 CH FAP Morice Constructeur, jusqu'à 4 pl + 1 FR, 5 500 km, 12/2011 gris alu. 29 300 € TTC. 02 99 34 63 58

364 Opel Astra 1.6 16v BVA, clim, 3 portes an 99. Attelage remorque, donne 2 pneus nf Michelin, jantes alu. Très bon état. Aucun frais à prévoir. 1 800 € à déb. Contact Philippe ou Audrey Nowak 03 87 77 08 00

365 Golf II auto 1.9 essence 126 500 km, adaptation ABB Fusslenkung volant, dir au pied gche et commandes diverses au pied drte. Bon état 700 € à déb. 06 82 00 33 76 Haut Rhin

366 Renault Kangoo II DCI 90 CH, 11 000 km, 4 pl assises + 1 FR, an 2012, clim, décaissement neuf en inox, (facture MDPH possible). Dispo de suite. 23 500 € carte gris offerte. Contact Philippe ou Audrey Nowak 03 87 77 08 00

367 De nombreux véhicules d'occasion en stock avec décaissement neuf en inox. (Factures MDPH possible). Dispo de suite. Contact Philippe ou Audrey Nowak 03 87 77 08 00

369 Chrysler Grand Voyager boîte auto aménagé décaissement abaissement hydraulique, porte et rampe latéral élect., accès au poste de conduite avc faut élect ou manu. Place passager avc fixation enrouleurs. 25 000 €. AutonomicAuto 04 92 02 79 41 www.autonomicauto.com

370 Renault Master L 1 H1, 120 CH, 2.2 TDI aménagement Renault Tech 1 à 3 FR, avril 2009. Blanc. 11 000 €. 06 25 11 17 58

372 Renault Clio II 1.6 16v BVA, 3 portes, an 2005. Clim, aménagement au poste de conduite. 3 000 €. Dispo de suite. Contact Philippe ou Audrey Nowak 03 87 77 08 00

373 Ford Connect, aménagement Dijeu 1 FR + 4 pl, clim 90 cv 03/2008, 145 000 km. Gris platine. 7 000 €. 06 25 11 17 58

375 Transit Kombi 300 M TDCI 85 CH clim, 11/2007, aménagement Dijeu 2 FR + 6 pl ou 4 FR + 3 pl ou 9 pl. 270 000 km. 5 000 €. 06 25 11 17 58

376 Kia Carnival, boîte auto, décaissement abaissement hydraulique, porte et rampe latérale élect. Diesel Tt opt 2006, 19 000 km, aménagé conduite, 4 pl + faut., fixation auto. AutonomicAuto 04 92 02 79 41

377 Kangoo 2 diesel 85 cv Eco 2. Bleu nuit, aménagement Renault Tech, clim Radio CD. 06/2009, 103 000 km. Parfait état. 12 000 €. 06 25 11 17 58

378 Renault Kangoo aménagement Somac abaissement élect via télécomm, 01/04, gris platine. Parfait état. 5 000 €. 06 25 11 17 58

382 Opel Vivaro 2,5 DTI an 2004 adapté pr un faut + 5 pl par carrosserie Dijeu, 100 000 km, nombreuses opt, excellent état. 15 500 €. 03 86 55 21 37

Voitures Recherche

344 Voiture aménagée pour conduite en faut., par Ionio Innovation, dépt 47 Agen. 05 53 79 71 77

384 Dans un souci d'autonomie, je rech véhicule adapté d'occasion de type Kangoo Partner si possible équipé d'une rampe manuelle. Me contacter n.lievre1@aliceadsl.fr

Autres véhicules À vendre

368 Tricycle élect noir, acheté en 2009, très peu servi. Type e-Trike, acheté chez Evol. Autonomie 30 km, selle grand confort, gâchette de démarrage, 2 roues à l'avant pr la stabilité, fourche très basse (dépt 22). Vendu 1 000 €. 06 67 44 51 63

Accessoires voitures À vendre

379 Support amovible + soulève pers Marque Lenoir pr aide au transfert de pers hand, passager avant. Valeur de l'ensemble en mai 2012 : 2 874 €. Vendu 1 000 € état neuf. Raison vente changement de voiture. 06 32 54 59 12

Aides techniques À vendre

354 Hippocampe, pr baignade en mer et le sport d'hiver. Vendu 1400 €. Vendée 06 81 19 24 36

358 Monte escalier Scalamobile. Fonctionne sur batterie + faut. 3000 € à déb. 03 23 63 39 54

374 Part vd Faut roul manuel pliant Kuschall Compact, larg assise 48 cm, prof 40 cm. Éléments amovibles. Neuf jamais servi. Acheté 2 279 €, vendu 1 500 € négociable. 06 82 10 03 29/03 22 60 45 10

Immobilier À louer

326 Lozère, louons chalet 3 épis et gîte rural ds ferme ttes périodes. Access faut roul 4-8 pers. Matériel mis à disposition. 04 66 47 33 23 (de préf ap 20h). www.lemazelet.fr

327 Résidence Les Océanes aux Sables d'Olonne. Gîte de 2 à 8 pers, tt de plain-pied, accessible aux PMR et hand en faut, respect des normes 2015, label tourisme et handicap en cours, douche italienne, cuisine adaptée, piscine privée, parking privé et sécurisé, salle de réception. 900 m plage les Sables d'Olonne, 3 min gare SNCF, accueil du groupe. <http://www.hotelllessablesdolonne.com/> - 02 51 33 68 09/06 81 84 97 23

330 À louer, Lot et Garonne, 2 ch. d'hôtes Gîtes de France 3 épis. Label tourisme et handicap. Matériel adapté hand lourd. Campagne calme et verdoyante, proche sites de visites. 05 53 88 91 72 - domainedugay@orange.fr - <http://domainedugay.fr/st/>

331 Ardèche gîte 5 ch 10 pers. 3 étoiles. Tte année. Au RdC 1 ch, 1 SdB normes hand., cuisine, séjour, piscine, access. faut. 04 75 88 34 63 - <http://lestaillasses.4t.com>

332 Dans les Landes Lesperon (40) à louer pr les vacances d'avril à octobre, ½ heure océan, maison équipée pr faut roul manu. 02 98 71 18 33 - bruno.lemoal@wanadoo.fr - <http://www.a-gites.com/siteweb8472/>

333 Baie de Somme classé grand site de France. Cayeux sur Mer, louons 2 gîtes nfs, de 72 m², WE/semaine, 4 à 6 pers, label tourisme et handicap, 150 m plage, chemin de planches de 1 800 m, 500 m commerces accessibles, cuisine/séjour, SE (LV, LL, Connections Internet, TV satellite), 2ch, terrasse avc mobilier de jardin. 03 22 26 85 24/06 75 54 55 81. gites.respire@gmail.com - <http://www.gites-respire.fr>

334 Au pied du Luberon 84, Loue pr les vacances d'Avril à Sept. Studio 37 m², 2/4 pers. Équipé pr faut. roul., terrasse 50 m², parking privé, SdB italienne. 04 90 74 10 15

336 Village 5 km Carcassonne Cité médiéval et canal du midi. Ttes commerces accessibles 4/5 pers, mitoyen villa propriétaire. Label tourisme et handicap. Parfaitement équipé 3 clefs 43 m² + 2 terrasses, jardin arboré, calme, barbecue, parking sécurisé. Prêt matériel hand. Wifi. Patrick (paraplégique) et Annie apportent nombreux conseils balades et visites Vraiment accessibles. 04 68 25 61 37. Site <http://gitelarboursier.site.voila.fr>

341 Gîte au Claire de Lune n°68G30104. Loue maison individuelle, 6/8 pers. RdC plain-pied 1ch 2 pers PMR, SdB avc douche italienne, espace ouvert Salon cuisine. Étage 2 ch 2 pers., mezzanine avc clic clac, SdB. Terrasse accessible. Contactez la centrale de réservation 0389 303 535 ou RdV sur le site des gîtes de France Alsace

346 Dép 35 - Près de Dinard/St Malo. Confortable gîte indépendant Gîte de France 4 épis 110 m². Homologué Tourisme et Handicaps (4 Handicaps) 4 ch. Dont 1 accessible PMR lit médicalisé, matelas mémoire de forme. Pelouse 1 000 m² BBQ, terrasse plein sud. Portail élect. Plus d'info sur <http://www.gitesbourdonniere.com/> - 02 99 88 88 88 le soir au 06 84 39 01 78 ou par mail

348 Htes Pyrénées, Gîte 3 épis adaptés. Vue exceptionnelle sur Montagne. Petit village Pittoresque. Le Gîte du Poiré. 05 62 39 05 65. www.legitedupoire.com

353 Domaine le Mas d'Oisans l'Alpe d'Huez, les deux Alpes,

2 gîtes indépendants meublés, 20 pers, séjours à la semaine, week-end, séminaires. L'Étoile des Glaciers 5 ch, 11 pers avc hammam. Le Perce Neige 3 ch 8 pers. En commun le SPA extérieur. Les RdC ont un accès hand. Site www.lemasdoisans.fr - mail contact@lemasdoisans.fr - 06 15 09 32 11

Immobilier À vendre

328 Vous voulez acheter ou louer un bien immobilier ds les Pyrénées-Orientales, consultez le www.accessibilite-apf66.org

335 Maison à Saint-André-de-Roquelongue, ds Les Corbières à 15 km de Lézignan et Narbonne. Villa PP 90 m², adaptée aux pers en faut roul, T3/4, salle à manger, séjour avc insert, cuisine américaine, 2 ch (3e possible), SdB, W.-C., buanderie. Terrain 1 300 m² clos et arboré, avc piscine 8x4 et garage. 220 000 €. 06 71 82 76 46/04 68 45 15 79

Divers

371 Rare. Belle opportunité à saisir Bateau familiale pr toutes activités nautiques comme neuf, très peu servi, toujours navigué en eau douce, idéale pr paraplu ou autre hand des membres inférieurs. Prix à déb. 06 08 98 94 80

Relations

338 Quimper (29) H 64a, sobre, non fumeur, humour, peu autonome, corpulent, tendre, affectueux, qualités morales, rencontrerait F douce sur le secteur, pour relation durable. Étrangère bienvenue. Pas sérieuse s'abstenir. 07 85 61 83 95 (messagerie)

342 JH 35a, habitant Paris, souhaite rencontrer JF pr rompre la solitude. F habitant Paris ou le 92, âgée entre 20/40a, SMS de préférence. 06 26 31 71 99 ou message si absent.

347 H64a, Hand physique ayant souffert, veuf, varois, brun frisés cheveux blancs, yeux marron, porte lunettes, moustaches, T 1m50. Très câlin, caractère et physique agréable, se déplace

avec déambulateur au faut roul, cultivé, vie sociale, aime la mer, ciné, restos, soirées avec des amis. Accepte déménager pour rencontrer F 55/65a hand léger ou valide non fumeuse. Physique agréable, bonne maîtresse de maison, aimant sorties, cultivée, vie sociale, élégante, maquillage discret, câline, sentimentale. Dépt 78 Mantes la Joly - Lymay Magnanville, Buchelay Rosny/Seine Bonnières au autres Régions de France. Pour combler solitude partager tendresse, amour, bonheur, finir notre route ensemble. Rel sérieuses. Écrire à Didier Ricci - 21, rue Jules Favre 83390 Pierrefeu du Var. 06 87 49 08 79. 13h-23h

350 Jean-Pierre célibataire, sérieux sobre gentil, généreux serviable, cheveux brun, yeux gris verts, 1m76, 48a, léger hand main drte autonome aime cinéma, musique, resto balades rech JF 35/50a, pour lier amitiés et plus affinités. 06 19 51 81 59/03 27 29 87 86

357 H 42a, physique agréable, tétra incomplet en faut suite à un accident de la route, souhaite rencontrer JF sérieuse et motivée en vue de fonder famille. Maison et cadre de vie agréable en Drôme Provençale. 06 45 17 17 55

359 Monsieur 80a, handicapé moteur. Yeux bleus, gai, aimant la musique désire rencontrer Dame 70/75a, pr rompre solitude. 06 16 30 78 06

380 F handicapée physique, 49a, aime les sorties au cinéma, restaurant, physique agréable cheveux blond doré, coquette, yeux marron, taille 1m52. Je me déplace avec cannes, bonne cuisinière. Aimerais rencontrer, Monsieur gentil, affectueux, prévenant pr rompre solitude, aime les animaux. Prête à vous donner tout l'amour, et la tendresse, que vous recherchez, pr toute la vie, appelez-moi. 03 20 66 07 99/06 40 58 24 96. Je réside ds le Nord, près de Lille à Lannoy

383 Seul(e) cet été Pour une amitié et +++ entre hand/valides. Tél à Anne-Marie au 04 90 39 02 84 ou contact@handiclub.org Écrire à Handiclub BP90068 - 84703 Sorges Cedex. Nos espaces découverte <http://www.handiclub.org> - <http://www.facebook.com/hcb84>

Mots fléchés

Les fleurs

Les jeux : c'est fini !

Après de nombreuses années de parution dans *Faire Face*, et parce que vous êtes de moins en moins nombreux à nous envoyer vos réponses, les jeux tirent leur révérence. C'est donc leur dernière parution ce mois-ci. Un grand MERCI à Brigitte Battin, leur conceptrice, pour sa précieuse collaboration.

La rédaction

GARÇON EN FLEUR ON L'EFFEUILLE...	FAUSSAIS LA DIRECTION LEVER LE PIED	FLEUR D'ORANGER	REINE D'UN JOUR LETTRES SECRÈTES	UNE FLEUR AU BALCON PILOTE DE LIGNE
SAUTA DU TRAIN AIGUÏSIONS		FAIRE LE MALIN		CAVITÉS REMPLIES D'EAU
MARCHERA VIEILLES TRADITIONS		LARGEUR D'ÉTOFFE	FRAGMENT D'OVNI	
	FLEUR À L'ŒIL MENU DE POISSON		IL VA PIANO MARCHÂT SANS BUT	
PIÈCE ÉTANCHE SA FLEUR DONNE DU GÔÛT			ANCIEN FRANÇ PIED-DE-VEAU	
	LA FLEUR DE TONTON	<p style="text-align: center;">Envoyez vos réponses à : FaireFace 17, bd A. Blanqui 75013 Paris</p>		
FLEUR DU MAL	VIRER À DROITE A PERDU L'ÉQUILIBRE			TRANCHE DE ROSBIF FLEUR DE HOLLANDE
		POUDRE BLANCHE LOUP DE MER		
FLEUR DE COUR SOLIDE COMME UN ROC		TAPER DU PIED C'EST BIEN VRAI		
			DÉBUT DE SOIRÉE PERCE OREILLE	
EXISTES NOMBRE PREMIER		PRÉNOM MASCULIN FAIT FACE		GROS PÉPIN
	JETÉ AU TAPIS			
FLEUR DE MONTAGNE				

Lettrébus

Un Lettrébus est, comme son nom l'indique, un rébus réalisé avec des lettres. Il se présente dans un rectangle. Ce dernier peut être ou non un élément de la solution.

MONSIEUR = 2

É C É !

- OUP

SANTIR

SUDOKU

Complétez la grille de façon à ce que tous les chiffres, de 1 à 9, soient présents une seule et unique fois sur les lignes, les colonnes et les carrés (division de 3 x 3 cases).

Niveau facile

9			3		2		7
	8	5		7		1	
		2	6	4			9
			3		9	7	6
4		3		8			1
	7	1	5	2			8
8			4				2
2		6	1	5			9
	4				7	3	
							5

Jeux réalisés par Brigitte Battin. Les solutions des jeux de ce numéro seront publiées dans le prochain *Faire Face*.

SOLUTIONS DES JEUX DU N° 720

Mot caché : BIRTHDAY

Mots fléchés

D	S	T	A	Y					
V	E	S	T	A	I	R	E	S	
F	A	I	R	E	F	A	C	E	
P	I	L	L				U	R	
	A	B	U	S	I	F	S		
I	F	S	T		N	O		H	
L	S	D				N	U	A	
Q	U	O				E	D	E	N
O	C					A		D	
C	R	I	C	S	E	T	U	I	
	A	H		C	L	E	R	C	
G	A	T	E	A	U			A	
	B	I	T	S		D	R	A	P
C	R	O	I	T	R	A		R	E
I	N	F	I	R	M	I	T	E	

Sudoku

Solution (unique)

7	5	8	1	9	3	6	2	4
3	4	2	7	8	6	5	9	1
6	9	1	5	4	2	7	3	8
9	3	5	4	7	8	2	1	6
4	8	7	2	6	1	3	5	9
1	2	6	3	5	9	4	8	7
8	1	4	6	3	5	9	7	2
2	6	3	9	1	7	8	4	5
5	7	9	8	2	4	1	6	3

Lettrébus

- La montée des eaux (la montée des o)
- Haut les mains !
- Lessiver (les six v)
- Un petit verre de liqueur (un petit vert deux li cœur)

N° Vert 0800 86 30 61
APPEL GRATUIT

S-max

Le monte escalier pour votre fauteuil



- Restez dans votre fauteuil
- Adaptable à tout type de fauteuil manuel
- Pas de transfert
- Frein de sécurité



Max-e



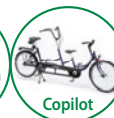
Bingo



Copilot 3



Rollfiets



Copilot



Zip

Euromove sarl

www.euromove.fr



Le premier guide pratique de la vie quotidienne destiné aux personnes para et tétraplégiques

176 pages, format 220 x 300 mm

Prix : 20 € – ISBN 2-908360-31-4

www.apf.asso.fr et www.paratetra.apf.asso.fr



Bon de commande Para/Tétras Le guide pratique

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Complément d'adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association des paralysés de France d'un montant de 25 €
(20 € pour le guide + 5 € de frais de traitement et envoi).

Souhaitez-vous recevoir de l'information à propos de l'Association des paralysés de France ?

Oui Non

Êtes-vous (facultatif) :

Para ou tétraplégique ?

Oui Non

Proche d'une personne para ou tétraplégique ?

Oui Non

Professionnel ?

Oui Non

Adhérent à l'APF ?

Oui Non

Vous pouvez aussi commander cet ouvrage via notre site internet www.apf.asso.fr rubrique « Publications ».

Renvoyez votre bon de commande et votre chèque libellé à l'ordre de l'APF, à : Association des paralysés de France
Direction de la communication - 17 bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris

Adapter pour vous, les innovations du monde automobile.



LCRFA - Barwan

Depuis 1964, Dijeau Carrossier adapte tous types de véhicules avec les technologies du monde automobile

Particuliers, collectivités ou professionnels, vos attentes dépendent du type de passagers transportés en fauteuil roulant, de votre mode d'utilisation et du véhicule de base envisagé. Nous vous orientons, à travers un ensemble complet de solutions pour optimiser avec vous votre adaptation. Spécialistes agréés par les constructeurs, nous commercialisons nos adaptations directement ou en collaboration avec votre concessionnaire automobile. Concepteur et fabricant de nos produits, c'est la garantie pour vous de bénéficier du conseil, du choix, de la qualité et du meilleur prix.



Sur mesure, prêt à partir...



Adaptations sur véhicules neufs ou immatriculés - Service occasion - Mise à disposition véhicules adaptés.

DIJEAU CARROSSIER - 8, rue Joannes Carret - 69009 Lyon - Tél : 04 78 83 70 83

Fax : 04 78 47 75 88 - **Web** : www.dijeau.fr - **E-mail** : info@dijeau.fr